

La Terre

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

VOL. XXVIII — No 22

MONTREAL, MERCREDI, LE 15 AOÛT 1956

515, avenue Viger, Montréal

Le congrès général aura lieu à Chicoutimi

Il débutera le 23 octobre pour se terminer le 25

Poursuivant la pratique inaugurée voilà quelques années, l'Union Catholique des Cultivateurs tient cette année encore son congrès général en dehors des villes de Montréal et Québec. On sait qu'autrefois les congrès généraux de l'U.C.C. alternaient toujours entre ces deux villes.

Le prochain congrès général aura donc lieu à Chicoutimi. Il se tiendra, conformément aux statuts, dans la troisième grande semaine d'octobre, soit la semaine du 21 octobre. Les séances commenceront à 2 heures de l'après-midi le 23 octobre pour se terminer à 5 heures du soir le 25 octobre. La séance plénière des délibérations aura lieu dans le vaste Auditorium du Séminaire de Chicoutimi. Les séances de commissions se tiendront en d'autres salles à désigner plus tard.

La première fois que l'U.C.C. a brisé la tradition, ce fut en 1951 à Trois-Rivières. L'année suivante, on revint à Montréal, au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception. En 1953, le congrès général se tint à St-Hyacinthe. En

(Suite à la page 15)



Visite des parcelles d'expérimentation sur les nouvelles variétés d'orge lors de la grande journée agricole du 3 août dernier au Collège Macdonald, de Ste-Anne de Bellevue. Un spécialiste du Collège a donné les explications aux cultivateurs canadiens-français qui ont assisté à cette journée au nombre d'environ trois cents.

(Service de Ciné-Photo de Québec)

Chez les producteurs de fromage de l'Ontario

Négociation d'un nouveau prix minimum

En dernière heure, nous apprenons que l'Association des Producteurs de fromage de l'Ontario a réussi à négocier un nouveau prix minimum de 33 cents la livre pour le fromage de première qualité.

On se rappelle qu'au 31 mai dernier, l'Office de mise en marché des producteurs de fromage de l'Ontario avait réussi à arrêter avec les acheteurs un prix minimum de 32 cents la livre pour le fromage de première qualité.

Toutefois, au cours de juillet dernier, le comité de négociation de l'Office de mise en marché des producteurs de fromage de l'Ontario avait demandé la réouverture des négociations concernant l'entente du 31 mai dernier. Les producteurs étaient alors d'avis qu'une majoration du prix minimum s'imposait, afin d'empêcher le commerce de détenir de trop grands stocks au cours de la saison de faible production et de prévenir toute interférence dans la stabilité du prix du fromage.

Une nouvelle entente stipulant un nouveau prix minimum de 33 cents la livre pour le fromage de première qualité fut donc conclue le 9 août. Ce nouveau prix minimum sera en vigueur pour au moins deux semaines. Et après cette période, il demeurera en vigueur jusqu'à sa révocation par l'une ou l'autre des parties à cette entente.

Rappelons à nos lecteurs que le 9 août, il s'est vendu sur le marché de Kingston 9,981 boîtes de fromage blanc No 1 à 33 5-16c et 4,811 boîtes de fromage coloré à 33 3-8c la livre, alors que le nouveau prix minimum de 33 cents la livre était en vigueur dans l'un et l'autre cas.

ner, MM. J.A. McBain, député conservateur d'Elgin (Ont.), et J. A. Smith, député créditiste de Battle River-Camrose (Alberta). Notre journal, on s'en souvient, faisait écho à des propos plus optimistes sur le même sujet il y a quelques semaines, en se fondant sur une déclaration de M. Charles McInnis, président de l'Association des Producteurs de porcs de l'Ontario.

M. McBain : Le ministre peut-il nous dire si le ministère prend ou prendra en considération la demande des éleveurs de porcs de porter la prime sur les porcs de la catégorie A de \$2 à \$3 ?

Le très hon. M. Gardiner : Le ministère a réfléchi à l'idée de changer les paiements entre les porcs de la catégorie B et ceux de la catégorie A. Cependant, après y avoir mûrement réfléchi, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il ne serait pas sage de faire de changement à l'heure actuelle.

M. Smith : Vu la diminution de la production du porc dans notre pays, et vu aussi la qualité de porc que produit l'Ouest, je me demande si le ministre ne pourrait pas continuer à examiner la question pendant un moment encore ?

Le très hon. M. Gardiner : La question de la prime ?

M. Smith : Oui.

Le très hon. M. Gardiner : Nous y songeons tout le temps, bien entendu, mais nous ne croyons pas sage de modifier quoi que ce soit pour l'instant.

M. Smith : Je songe à l'avenir.

Octroi de \$8,000 accordé au Centre de Formation rurale

L'Union Catholique des Cultivateurs vient de recevoir du gouvernement provincial un octroi au montant de \$8,000 pour le Centre de Formation rurale de l'U.C.C. établi à Sherbrooke. Le chèque est accompagné d'une lettre personnelle du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis. Cette lettre est adressée au président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lemoine, qui a remercié le premier ministre au nom de l'U.C.C. et de la jeunesse agricole.

Voici le texte de la lettre de M. Duplessis et celui de la lettre de remerciements de M. Lemoine.

Lettre de l'hon. Duplessis

Cabinet du premier ministre
Province de Québec
Québec le 27 juillet 1956
M. J.-B. LEMOINE, président,
L'U.C.C.,
St-Robert, Comté Richelieu.
Cher Monsieur le Président,
Il vous fera sans doute plaisir

de recevoir le chèque ci-inclus au montant de \$8,000.00 et représentant un généreux octroi spécial concernant certains cours à l'Ecole Noë-Ponton, de Sherbrooke.

Cordial salut,

M. DUPLESSIS

et remerciements de M. Lemoine

Montréal le 9 août 1956
A l'honorable Maurice Duplessis,
Premier Ministre de la Province,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Monsieur le Premier Ministre,

Je reçois l'octroi de \$8,000.00 que vous avez de nouveau bien voulu accorder au Centre de Formation rurale de l'U.C.C. situé à l'Ecole Noë-Ponton, à Sherbrooke.

Cet organisme fondé et soutenu financièrement par l'U.C.C. avec l'aide de la Coopération Fédérée de Québec et la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de la province de Québec poursuit un but bien déterminé : donner une formation spéciale à des jeunes qui, pour plusieurs, veulent se faire une carrière comme employés d'organisations agricoles, de coop-

(Suite à la page 15)



Le Dr Dion, doyen du Collège Macdonald, souhaite la bienvenue aux quelque 300 cultivateurs canadiens-français qui ont participé à la journée agricole tenue le 3 août dernier au Collège Macdonald, de Ste-Anne de Bellevue.

(Service de Ciné-Photo de Québec)

Primes sur le porc maintenues

Les primes versées à l'égard des deux catégories supérieures de porcs à bacon demeureront au même niveau d'ici quelque temps du moins, soit \$2 pour les porcs classés A et \$1 pour ceux classés B. C'est ce qui ressort de propos échangés récemment aux Communes lors de l'étude des crédits du ministère de l'Agriculture.

Voici la substance des observations faites à ce sujet par le ministre de l'Agriculture, M. Gardi-

A lire cette semaine

Editorial par M. J.-B. Lemoine	p. 3
Où l'acier va...	p. 4
L'agriculture aux Etats-Unis	p. 4
Congrès de Mont-Laurier	p. 5
Congrès forestier à La Sarre	p. 5
Les pêcheurs admis à l'assurance-chômage	p. 7
Journée agricole au Macdonald	p. 8

Editorial

La Terre
RUE CHÉZ NOUS

Bref aperçu de la réunion de la F.C.A.

Les problèmes et politiques agricoles discutés à Port-Arthur les 25, 26 et 27 juillet dernier, les décisions prises par le Bureau de direction de la FEDERATION CANADIENNE D'AGRICULTURE à cette occasion, sont des plus significatifs. Ils sont une preuve à mon avis, de la conscience de leurs responsabilités des directeurs de la F.C.A. Ces gens comprennent l'Agriculture canadienne, avec et malgré la variété, les particularismes des régions qu'ils représentent; ils comprennent aussi le besoin d'unité d'action des cultivateurs sur le plan national.

Pendant que le Canada en général jouit d'une prospérité sans précédent, c'est devenu un lieu commun de l'affirmer, notre agriculture se débat dans une crise économique indéniable. Ce fait était constamment présent à l'esprit des directeurs pendant toutes leurs délibérations. Les remèdes possibles pour parer à cette crise sont nombreux: les uns d'une portée immédiate, les autres à longue échéance. Aucun d'eux par lui-même ne représente une panacée. Les directeurs discutèrent quantité de suggestions, toujours sur le plan national. Toutes les délibérations du reste étaient d'envergure nationale.

Le comité des politiques agricoles a présenté ses trois derniers rapports. L'un d'eux revêt je crois, une grande importance dans les circonstances actuelles. Il traite de l'éducation dans le milieu agricole, de la recherche en agriculture et de la vulgarisation de la science agricole. "Les problèmes auxquels les cultivateurs auront à faire face dans l'avenir seront de plus en plus nombreux et complexes, soulignait le Dr BARTON, ancien sous-ministre de l'Agriculture. Le cultivateur de demain aura besoin d'une formation à la hauteur de la situation que l'économie canadienne lui fera. Quant à la recherche, en agriculture, elle se limite actuellement à l'aspect "production", mais on accorde de plus en plus d'attention aux problèmes économiques et sociaux de notre agriculture.

Le Bureau de direction a été saisi de cette question si controversée de la politique de soutien des prix agricoles. C'est sûrement une question de grande actualité. Le gouvernement fédéral fait-il tout ce qu'il pourrait et devrait faire dans ce domaine? Les organisations agricoles provinciales devront préciser et motiver leurs exigences à ce sujet, d'ici la fin de l'année: le problème sera rediscuté lors de la prochaine assemblée annuelle de la F.C.A., en janvier prochain à Winnipeg.

La F.C.A. a de nouveau étudié le système de classification des porcs actuellement en vigueur, et cela en rapport avec les exigences du marché. Personne n'ignore que le consommateur désire "le moins de gras possible" dans "son porc". La Fédération canadienne d'agriculture avait déjà en 1954 approuvé un mode de classification des porcs qui diminuait de 5 lbs la pesanture maximum des porcs classés A-1. Cette classification répondait mieux il nous semble au goût du consommateur; de plus elle signifiait pour un nombre équivalent de porcs, par exemple celui mis sur le marché en 1955, une diminution de la production évaluée à 25 millions de lbs, et en même temps une contribution à l'amélioration de la qualité du porc mis sur le marché. Les organismes membres de la F.C.A. devront étudier la question, et faire rapport également avant l'assemblée de janvier prochain de la F.C.A.

Un nouveau comité de la Fédération a été formé pour l'étude des structures de nos organisations agricoles sur le plan provincial et national, "après un quart de siècle d'expérience, il est bon de repenser nos formules", dit M. HANNAM, président de la F.C.A. Le besoin d'organisations agricoles fortes, bien charpentées ne devrait plus être discuté par le cultivateur: c'est une évidence sociale de notre temps. Ce que cherchera surtout le Comité, ce sera l'élaboration de structures qui les rendent le plus effectives possible, facilitant au plus grand nombre de cultivateurs une contribution active à l'élaboration de nos politiques agricoles.

Ce bref aperçu de la dernière réunion du Bureau de la F.C.A. illustre bien l'ampleur, la variété des problèmes étudiés et la lourde tâche des dirigeants de l'agriculture canadienne, en 1956.

Jean-Baptiste LEMOINE,
Président général de l'U.C.C.



Un groupe de cultivateurs de la région de Montréal parmi les quelque 300 qui ont participé à la grande journée agricole du 3 août dernier tenue au Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue.
(Service de Ciné-Photo de Québec)

Du courage bien placé

Une récente déclaration de deux théologiens de chez nous sur l'incivisme et l'immoralité qui ont connu un débordement éclatant lors des dernières élections, a trouvé des échos dans nombre de journaux et revues du pays, même si dans la très grande majorité des cas, on s'est limité à l'information; l'état de choses dénoncé explique sans doute cette "prudence".

L'appel des deux religieux s'adresse principalement à la conscience des individus. C'est pourquoi on peut concevoir que le grand nombre en fasse son profit sans qu'il soit nécessaire de recourir aux déclarations ou attitudes retentissantes. Mais la nature même de la question envisagée et le nombre et le caractère des personnes mises en causes, créent à tous ceux qui assument des responsabilités, la rigoureuse obligation de prendre fermement position.

Tenant compte des circonstances dans lesquelles nous vivons, il faut rendre témoignage au courage des deux moralistes sociaux. On ne peut également passer sous silence l'objectivité et même la sérénité qu'ils ont su conserver sur cette voie de dénonciation et de réforme remplie d'embûches de toutes sortes.

C'est certes du courage bien placé qui devrait nous inspirer tous. La même dose n'est sans doute pas exigée de chacun de nous. Mais le minimum escompté de l'ensemble de la population, c'est qu'elle étudie et considère très sérieusement le problème, afin qu'il en découle des attitudes personnelles en plein accord avec une conscience droite et suffisamment éclairée.

Paul-Henri LAVOIE

Où vont les 4-H ?...

Le congrès provincial des clubs 4H tenu à Montréal la semaine dernière, nous fournira l'occasion de souligner dans le prochain numéro de "La Forêt de Chez Nous" l'oeuvre poursuivie et le travail accompli par ce mouvement. Contentons-nous pour le moment de quelques impressions suscitées par le congrès lui-même.

A l'encontre des clubs 4H des Etats-Unis qui ont un caractère nettement rural sinon agricole et dont on s'est pourtant inspiré, les nôtres ont plutôt été orientés vers les problèmes de la forêt et de ce qui s'y rapporte. C'est sans doute l'une des raisons de l'absence totale dans nombre de cercles, de fils de cultivateurs, les effectifs provenant en très grande majorité des villages et des villes.

Le rôle prépondérant joué par l'Association forestière Québécoise dans l'orientation des 4H nous éclaire sur la nature de leurs préoccupations. C'est certes tout à l'honneur de cette association de s'intéresser et de consacrer une bonne partie de ses efforts à une telle cause. Aussi longtemps que nos mouvements de jeunesse ne pourront compter sur une aide financière suffisante et permanente de la part des pouvoirs publics comme on l'a recommandé à maintes reprises, leur survie dépend en bonne partie de semblables supports.

Mais laisse-t-on suffisamment d'initiative à ces jeunes, leur fournit-on assez d'occasions de développer leur personnalité?... Au nom d'une certaine discipline et d'une certaine coordination, ne fait-on pas la part un peu large aux "meneurs de jeu"?

Lorsqu'on constate par exemple la place accordée aux supporteurs financiers et aux commanditaires, lors de congrès de jeunes aussi malléables et aussi influençables, on a le devoir de s'interroger sur la valeur réelle de cette école de formation que doit être le 4H...

Il ne faut certes pas juger trop sévèrement par un grand congrès qui a toujours sa part de "show". Ce qui compte, c'est le travail qui se fait sur le plan local, dans le champ. De plus, nos clubs 4H qui ont à peine une dizaine d'années d'existence, cherchent sans doute encore leur voie.

Il y a lieu d'espérer une évolution normale qui, par un élargissement des objectifs, une attitude plus sereine à l'endroit de ceux qui supportent la cause et une plus grande mesure de liberté accordée aux membres, permettra au mouvement de bien remplir ses promesses.

P.-H. L.

Les résolutions

Nous voilà bien engagés dans le cycle des congrès régionaux. Au cours des prochaines semaines, les cultivateurs de chacune des régions de la province vont donc bénéficier d'une session de leur parlement agricole, car, par plus d'un aspect, ces congrès régionaux de l'Union revêtent vraiment ce caractère de parlement agricole.

Tous tant que nous sommes, nous souhaitons que ces parlements soient réellement efficaces. Et cette efficacité tiendra beaucoup du sérieux que l'on apportera à l'étude des divers problèmes actuels de nos cultivateurs. Un moyen d'assurer tout le sérieux à cette étude, c'est de ne pas tenter d'aborder et de régler tous les problèmes à la fois.

Comme le veut la coutume, les fédérations vont bientôt inviter (si ce n'est déjà fait) chacun de leurs syndicats à leur adresser les résolutions qu'ils entendent soumettre au congrès régional. Il ne faudrait donc pas que les syndicats prennent cette invitation pour une obligation absolue de soumettre des résolutions. Trop souvent, hélas, la liste des résolutions est trop longue pour permettre une étude sérieuse de chacune d'elles. Aussi, tous les problèmes d'ordre strictement paroissial et qui peuvent se régler par une action sur le plan local ne devraient jamais se rendre au congrès régional. Le temps qu'on leur consacre avant de les rejeter raccourcit d'autant celui que l'on pourrait consacrer à l'étude de problèmes d'intérêt régional ou paroissial.

Un autre point auquel l'on devrait porter une grande attention, c'est de ne pas demander l'institution de politiques agricoles déjà existantes. La chose se présente malheureusement trop souvent. De telles résolutions enlèvent beaucoup de sérieux à certaines autres qui correspondent vraiment celles-là à des problèmes urgents et de grande envergure.

Ce sont là autant de points que l'on saura éviter si chaque syndicat a d'abord fait une étude sérieuse de chacune des résolutions qu'il soumet à son congrès régional.

Peut-être aurons-nous alors l'impression d'avancer moins vite, mais nous aurons au moins la satisfaction de ne pas préconiser de solutions temporaires ou d'efficacité douteuse aux problèmes que l'on veut régler.

G. L.

La clef des champs

Où l'acier va...

Pendant que Suez fait suer M. Eden à grosses gouttes, que l'Algérie cause toujours des maux de tête à M. Mollet et à ses treize ministres, qu'entre deux vodkas M. Khroutchev se vante de "sa" grosse récolte de blé (vrai ou faux?) et que nos députés quittent gaiement Ottawa et M. Howe après une session beaucoup trop longue, que font nos bons amis des Etats-Unis? Ils brassent des affaires et... par temps perdu, des élections.

Brasser des affaires ne représente chez eux rien de nouveau. C'est leur préoccupation perpétuelle... éternelle chez quelques-uns qui se font de l'au delà l'idée d'un Wall Street infiniment profitable. Le nouveau, c'est le climat de confiance aveugle qui se fait jour dans les milieux financiers et même chez le peuple. Climat qui leur donne l'impression d'être sur le seuil d'une ère d'ascension économique qui se prolongera douze mois à tout le moins, exception faite d'un ralentissement bref et saisonnier à l'été '57. Toute la machine économique est bien huilée, soutiennent-ils. Elle fonctionne pour l'instant à une vitesse modérée, mais les prochaines semaines et les prochains mois seront témoins d'une accélération marquée. A lire quelques-uns des principaux magazines et journaux des Etats-Unis, on en déduit malgré soi que l'état de leur météorologie économique correspond parfaitement à ce rapport que vous avez vu aux pistes d'envol: Temps clair, aucun obstacle majeur, décollage...

Bref, il souffle chez nos voisins un vent d'optimisme et de prospérité, à un point tel que les individus un peu trop enclins à fonder leurs prévisions sur des rapprochements avec 1929 seraient tentés de dire, s'ils ne craignaient de faire erreur une fois de plus: C'est l'un de ces vents de folie et d'engouement collectif qui finit par une tornade à Wall Street.

Est-ce une fièvre électorale

Dans l'embauchage, la production industrielle, les placements de capitaux, les prix des revenus, les profits, les dividendes, les salaires, partout ou à peu près, on envisage des avances ou des gains. L'agriculture est à peu près seule à tirer de l'arrière, bien que les prix aient repris une certaine vigueur, devançant un peu ou éga-

lant ceux de l'an dernier. A noter toutefois que ce ressaisissement est plutôt artificiel ou étranger dans une bonne mesure à la prospérité générale; il vient surtout de la solution de compromis adoptée par M. Eisenhower pour résoudre les longues disputes du dernier Congrès relatives à la parité à mi-chemin entre les deux extrêmes ce qui dans le temps équivalait à hausser légèrement le niveau de prix en cours.

Vous vous demanderez peut-être si les élections de novembre ont quelque chose à voir avec cette vague d'optimisme? Oui, si l'on entend par là que l'élection de novembre est une coïncidence heureuse au milieu d'une foule d'autres éléments favorables. Coïncidence heureuse ne signifie pas que des élections comme telles soient une bénédiction ou même couvrent les 48 états de l'Union d'une main gouvernementale sur laquelle les citoyens comptent pour vivre. Il est certain cependant que la préparation du scrutin et une campagne électorale, même si celle-ci respecte les lois de la mesure et de l'honnêteté, fournissent de l'emploi à un bon nombre; en outre, rares sont les partis au pouvoir qui profitent de cette période pour restreindre au minimum les déboursés de l'Etat et les travaux publics sous toutes leurs formes. Donc, l'élection ne nuit en rien, mais elle occupe une place bien modeste au tableau de la prospérité nationale.

Un tour de vis de plus

Autre angle électoral, certains de ces magazines et parmi les mieux cotés penchent habituellement du côté républicain. En l'occurrence, ils appuient donc la candidature de M. Eisenhower et s'efforcent de monter en épingle tous les facteurs aptes à assurer la réélection du Président. Tout en faisant campagne pour un parti ou un

candidat, la plupart ont une réputation à sauvegarder et, par simple esprit de parti, ne consentiraient pas à mettre leur prestige en jeu par des prédictions à l'aveuglette.

Le "boom" en train de prendre forme s'appuie sur bien d'autres motifs. Un obstacle majeur a menacé un temps de l'entraver, mais il est disparu et maintenant la route est libre et largement ouverte. L'obstacle majeur, ce fut la grève de l'acier qui immobilisa plus de 600.000 travailleurs dont le salaire atteint \$60 millions par semaine. Apparemment étrangère à l'agriculture, cette question de l'acier n'en est pas moins vitale au cultivateur puisqu'elle agit directement sur son bien-être. Dès sa première colonne dans la "Terre" l'auteur de cette chronique écrivait que le prix de l'acier exerce souvent plus d'effets sur les conditions de vie rurale que la cote du porc à Chicago ou à Montréal. Or, il est bel et bien évident que le règlement de la dernière grève hausse de salaire suivie d'une hausse de \$8.50 la tonne d'acier — va resserrer l'état de l'économie agricole. A peu près tous les articles essentiels à la production d'une ferme deviennent automatiquement plus chers sans que le prix des denrées agricoles en soit nécessairement accru.

Le caillou dans le lac

Domage que l'agriculture soit contrainte de prendre à rebours ce "boom" éventuel, à la façon d'une bourrasque tandis que le reste de l'économie l'accueille comme un vent bienfaisant! Domage aussi que le cultivateur ne puisse aligner ses prix et revenus à ceux de l'acier comme ça se fait automatiquement en maints secteurs de l'économie!

En outre, l'acier n'est pas un élément de l'industrie comme les autres; c'est le commandant en chef des produits bruts. Toute hausse de salaires et de prix, chez lui ne se traduit pas simplement par un cercle de plus dans la spirale de l'inflation industrielle. C'est le caillou qu'on jette dans le lac et qui déclenche tous les cercles. On ne peut en douter un instant, c'est le signe sensible d'une nouvelle ronde des salaires et des prix. Et non seulement dans les usines qui emploient de l'acier. Partout et pour tous les salariés, qu'il s'agisse de commis de banque, d'instituteurs ou de fonctionnaires. Pour comble, ce n'est qu'une de trois manches. Le nouveau contrat intervenu entre patrons et ouvriers en sidérurgie stipule une augmentation globale de 50 à 55 cents l'heure, mais répartie sur trois ans. Première tranche en 1956 et deux autres tranches pour chacune des années '57 et '58. Et, répétons-le, où l'acier va, tout le reste de l'industrie va.

Alors on peut s'attendre que tout — articles et services — coûtera bientôt plus cher, pour en rester à la première manche? Oui, à moins de miracles d'efficacité dans les industries secondaires. Un malheur en règle alors que cette hausse? Pas nécessairement puisque les bons salaires industriels font habituellement les bons consommateurs de denrées agricoles. Surtout que la terre n'a pas bougé l'acier! C'est l'agriculture qui ne va pas!

A Nicolet

Ferme de M. Marcel Dubuc incendiée

M. Marcel Dubuc, cultivateur de Nicolet, a subi de lourdes pertes mardi dernier lorsqu'un incendie a ravagé sa grange-étable et fait périr les deux chevaux qui s'y trouvaient, quelques vœux et détruit une partie de sa récolte.

On n'a pas fourni de chiffres sur les pertes, mais elles seraient considérables. Elles sont couvertes en partie par les assurances. On a dû demander l'aide des pompiers de la ville de Nicolet pour protéger la propriété voisine, celle de M. Georges St-Cyr. M. Marcel Dubuc est le frère de Mgr Georges Dubuc, p.d., v.g. et vice-président de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet. Il n'était pas chez lui quand le feu a éclaté. On ignore la cause de l'incendie.

L'agriculture aux Etats-Unis

Déboursés de \$5 milliards en douze mois pour l'agriculture

Le total des déboursés faits en douze mois pour fins agricoles et provenant du seul gouvernement de Washington s'élève à 5 milliards de dollars en chiffres ronds. Telle fut la somme astronomique requise chez nos voisins pour assurer le financement de leur agriculture du 1er juillet 1955 au 30 juin 1956. Il faut préciser en outre que ce chiffre ne comprend pas les crédits d'au delà d'un milliard mis à la disposition de la Banque du Sol fondée par le dernier Congrès. Par ailleurs, une partie seulement des cinq milliards est formée de dépenses proprement dites, le reste étant constitué de versements temporaires que le gouvernement est assuré de recouvrer à brève ou longue échéance, dont certains principal et intérêt.

La part du lion

Les différentes mesures de soutien des prix absorbent la grosse part des sommes versées à l'agriculture, soit 3.6 milliards ou plus des deux-tiers du total. Le financement de la production du coton requiert à lui seul du Trésor fédéral une somme de \$1.3 milliard; si on lui ajoute le blé d'Inde, on approche rapidement les \$2 milliards; le blé et le tabac exigent à eux deux un autre demi-milliard; les produits laitiers, un peu plus d'un quart de milliard; près de \$600 millions pour les autres produits non mentionnés déjà; enfin, un autre demi-milliard en guise de compensations pour denrées vendues à pertes, à forfait, troquées ou simplement données.

Il ne faudrait pas en déduire toutefois que Washington affecte de trois à quatre milliards de dollars par année dans le seul but de garder aux marchés agricoles une certaine partie de leur vapeur, cela même si le régime paritaire de nos voisins est plus coûteux que notre régime de soutien des prix. Pour qui connaît le mode d'administration du régime paritaire, il est clair qu'une forte proportion de ces \$3.6 milliards est faite de versements, garanties ou prêts aux producteurs sur des denrées (récoltes ou produits animaux) dont le gouvernement s'est porté temporairement acquéreur.

Au moment de la vente, l'Etat est assuré de récupérer sa mise de fonds en tout ou en partie selon que le produit en cause est soutenu au niveau ou au-dessus du prix courant. Ainsi, il est facile de constater que Washington détient présentement un volume considérable de coton par rapport au volume de blé en comparant les montants accolés à l'un et l'autre, \$1.3 milliard pour le coton et \$234 millions pour le blé. D'autre part, il est certain que Washington ne pourra rentrer en possession de ce demi-milliard qui sert de bouche-trou aux transactions à forfait.

Autres formes d'aide

La proportion du montant total allouée aux autres mesures

d'aide financière est donc de \$1.4 milliard environ. Encore là, les deux postes individuels de dépenses qui reçoivent le gros lot sont des organismes gouvernementaux qui soldent leurs propres dépenses et remboursent le Trésor fédéral, soit un office de prêt agricole (\$232 millions) et un office de prêts aux coopératives d'électrification rurale (\$217 millions). Viennent ensuite les versements pour conservation des sols (\$215 millions), étrangers à la Banque du Sol, les recherches (\$141 millions) et l'aide aux pays nécessiteux (\$93 millions). On compte encore près de \$320 millions pour programmes divers et services de l'administration.

Bien que ce chiffre de \$5 milliards soit tempéré par des considérations comme celles qui viennent d'être faites, il n'en indique pas moins que le coût des programmes agricoles préconisés par le gouvernement est en hausse bien que le nombre de fermes soit en baisse. On y voit une attitude audacieuse de l'administration non pas tant pour relever l'agriculture au niveau des autres secteurs de l'économie comme pour lui aider à traverser une période difficile. Incidemment, toute comparaison de ce chiffre aux montants versés chez nous à l'agriculture conduirait à de fausses conclusions. D'abord à cause des raisons déjà citées en ce qui touche la première partie (soutien des prix); ensuite, pour ne mentionner qu'un point du budget régulier, la grosse part est accaparée à Washington par des organismes de crédit ou de prêt qui relèvent chez nous du ministère des Finances ou des provinces.

A ces différents chefs de dépenses s'ajoutera l'an prochain la Banque du Sol qui, d'après les inscriptions faites jusqu'ici, devra verser de \$225 à \$250 millions à quelque 500.000 fermiers, la plupart producteurs de blé ou de blé d'Inde. Les versements, prévoit-on, seront en moyenne de \$8. l'acre pour le blé et de \$35 pour le maïs. Le versement moyen par ferme se chiffrerait donc aux alentours de \$500.

Pourquoi un journal des cultivateurs

LA TERRE DE CHEZ NOUS?...

Afin d'aider le cultivateur dans la défense et la promotion de ses légitimes intérêts.

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée 28 gauge
Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 24 pieds.

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM OU GALVANISEE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco. Fabriquons aussi "clap-board" en aluminium et galvanisé pour lambris.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimateur gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année.

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom
Nom Tél.
Adresse
Ma bâtisse mesure Longueur de chevron
Pour couvrir un ou deux côtés

ANT. GONNEVILLE

CHARENTE

MANUFACTURIER
Dépt. T.

Co. St-Maurice

de **KUYPER**
BLENDED
GIN

ANNO 1695

DISTILLE AU CANADA

La vraie saveur de Hollande

Au congrès de la Fédération de Mont-Laurier

On demande la publication du rapport de l'enquête sur les prix payés pour le bois de pulpe

Congrès tenu à Ferme-Neuve lundi le 13 août — Sermon de M. P.-E. Bolté — Conférence de M. Jules Montour et Gilbert Mireault — Mgr M. Leclerc délégué de S. E. Mgr Limoges.

Dans une résolution adoptée au cours de son congrès annuel tenu à Ferme-Neuve lundi le 13 août, la Fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier demande que le rapport de l'enquête du ministère de la Justice d'Ottawa sur les prix payés aux cultivateurs et colons pour leur bois de pulpe soit rendu public. La Fédération insiste en outre pour que le prix du bois de pulpe soit fixé à \$20 la corde.

C'est M. P.-E. Bolté, p.s.s., aumônier général de l'U.C.C., qui a prononcé le sermon à la messe précédant le congrès célébré en l'église de Ferme-Neuve par l'aumônier de la Fédération, M. l'abbé Marcel Lallier. L'évêque du diocèse, S. E. Mgr J.-E. Limoges, incapable de se rendre au congrès malgré son grand désir d'être avec les cultivateurs, avait délégué pour le représenter Mgr Maurice Leclerc, supérieur du Séminaire de Mont-Laurier.

Les représentants de la Confédération étaient MM. Jules Montour, président de la Fédération des Trois-Rivières et 2ième vice-président de l'U.C.C., et Gilbert Mireault, propagandiste de l'U.C.C. Les délibérations étaient sous la présidence de M. Eugène Coursol, de Mont-Laurier.

Messe et sermon

Dans son sermon prononcé à la messe d'ouverture du congrès, M. Bolté s'est inspiré de cette parole de l'Evangile: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu". La prédication a appliqué cette parole à l'U.C.C. et il a montré comment l'U.C.C. peut aider le cultivateur à se sanctifier. Il a développé les deux thèmes suivants: l'amour de soi et l'amour de Dieu.

La charité envers soi-même, selon lui, oblige le cultivateur et le bûcheron à entrer dans les rangs de l'U.C.C. Celui qui semble avoir tout ce qu'il faut pour réussir seul est précisément celui qui est obligé d'aider les autres.

Sur l'amour de Dieu, l'aumônier général de l'U.C.C. dit qu'il faut aimer l'Eglise et se soumettre à la hiérarchie, à partir du Pape jusqu'à l'évêque. Or les évêques recommandent l'association professionnelle, qui est la formule moderne de la charité. Autrefois, il y avait beaucoup de "quêteurs" qui passaient par les chemins pour mendier. Aujourd'hui, on n'en voit presque plus. La charité n'en a pas pour autant perdu ses droits. Aujourd'hui c'est en développant l'association professionnelle qu'on peut le mieux pratiquer la charité. Pour être un vrai chrétien, un véritable catholique, il faut travailler avec les autres à réformer les individus et les institutions. C'est par l'Association que l'on peut y arriver le plus facilement. L'association va permettre d'améliorer les conditions sociales et morales, mais aussi les conditions économiques de l'individu.

Le congrès

A l'ouverture officielle du congrès en la salle paroissiale, il y eut d'abord le mot de bienvenue

du président, M. Eugène Coursol, qui remercia les cultivateurs d'être venus et, rappelant le mot d'ordre de l'aumônier dans son sermon, insista lui aussi sur la charité pour dire qu'il n'y en avait pas assez dans Mont-Laurier parce que la Fédération ne compte que 300 membres.

Le curé de la paroisse, Mgr Lalour, déclare ensuite que c'est un honneur pour sa personne que de recevoir les congressistes. Il regrette que l'assistance ne soit pas plus considérable, remercie Mgr Limoges d'avoir désigné un délégué pour le remplacer et souhaite de fructueuses délibérations, parce que l'on attend beaucoup de la classe agricole.

Le préfet du comté et maire de Ferme-Neuve, M. Bohémier, qui fut pendant 12 ans président du syndicat local de l'U.C.C., invite les cultivateurs à étudier leurs problèmes, notamment celui de la vente des terres et souligne le danger de la spéculation dans la région.

Le secrétaire propagandiste, M. Gérard Desharnais, a ensuite donné lecture du procès-verbal du congrès de l'an dernier, du rapport des activités de l'année et le rapport financier. Au cours de 1955-56 on a recruté 330 membres quand il serait normal d'en avoir 1,500. Il demande qu'on en recrute au moins 1,000 en 1956-57.

Le délégué de Son Excellence, Mgr Leclerc, a excusé l'absence de Mgr Limoges en disant qu'il fallait vraiment qu'il lui soit impossible d'y assister parce que l'U.C.C. et les cultivateurs lui tiennent beaucoup à cœur. Mgr Leclerc demande à tous les cultivateurs du diocèse de poser un acte d'intelligence et de charité, d'être prudents comme des serpents, de seconder leurs chefs, d'avoir confiance en l'U.C.C. Il note que l'agriculture se commercialise de plus en plus, qu'elle se fait maintenant sur une base d'échange et se rattache étroitement au commerce et à l'industrie. "La formule de la charité, aujourd'hui en 1956, dit-il en terminant, c'est l'Union, l'association professionnelle. Cultivateurs, vous avez à choisir entre vous unir ou périr".

Les élections

Avant le dîner, on procéda aux élections du bureau de direction. Ont été élus directeurs MM. Eugène Coursol, Mont-Laurier; Floribert Richer, Mont-Laurier; Bernard Caron, Mont-Laurier; Donat Patry, Gatineau; Prudent Samur, Gatineau; Fabien Thibault, Gatineau; Julien Millard, Ferme-Neuve; Sylvio Bédard, Labelle; Paul Provost, St-Jovite.

(Suite à la page 15)



Démonstration par M. Dubreuil céréaliste au Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, sur la manière de croiser les céréales en vue de créer de nouvelles variétés.

(Service de Ciné-Photo de Québec)

Grand congrès à La Sarre le 21 août

Pour organiser un syndicat spécialisé de producteurs de bois de pulpe et de sciage

Tous les cultivateurs intéressés dans la vente du bois de pulpe ou de sciage de La Sarre et des environs ainsi que les propriétaires d'un bois de ferme sont convoqués à un grand congrès qui se tiendra à La Sarre le 21 août prochain en vue de fonder un syndicat spécialisé de propriétaires de bois et de vendeurs de bois de pulpe et de sciage.

On sait que l'Office des marchés agricoles créé

Dans une lettre circulaire à tous les syndicats de l'U.C.C. de la fédération, le secrétaire-propagandiste, M. Adrien Vachon, affirme que des enquêtes ont démontré que les cultivateurs de la région perdent chaque année environ un million de dollars en vendant leur bois individuellement, en le vendant à un prix plus bas que s'ils étaient organisés.

La Fédération a donc jugé qu'il

à la dernière session, à la demande réitérée de l'U.C.C., permet de négocier des ententes tout aussi bien pour le commerce du bois que pour celui des autres produits de la ferme. C'est pour être en mesure de se servir de cette loi que la Fédération de l'U.C.C. d'Amos veut fonder un syndicat spécialisé de producteurs de bois. Le congrès de La Sarre commencera à 10 heures du matin en la salle des Chevaliers de Colomb.

ne servirait à rien de se plaindre et d'accuser les acheteurs si on ne prend les moyens de régler le problème en s'organisant pour avoir un mot à dire dans la fixation des prix du bois des cultivateurs et colons.

M. Vachon ajoute qu'il faut à tout prix que tous les intéressés de la paroisse soient présents à ce congrès, qu'ils soient ou non membres de l'U.C.C. Il ne faut

pas oublier que pour s'organiser efficacement il faut l'adhésion de 75 p.c. des intéressés.

En terminant, M. Vachon lance une invitation pressante à tous les directeurs de syndicats de faire en sorte que ce congrès sans précédent soit un succès sur toute la ligne. Nous avons, dit-il, une loi qui nous permet de marcher. Il ne nous reste plus qu'à faire notre part.

A Granby

M. L.-P. Parizeau nommé gérant de la Coopérative agricole

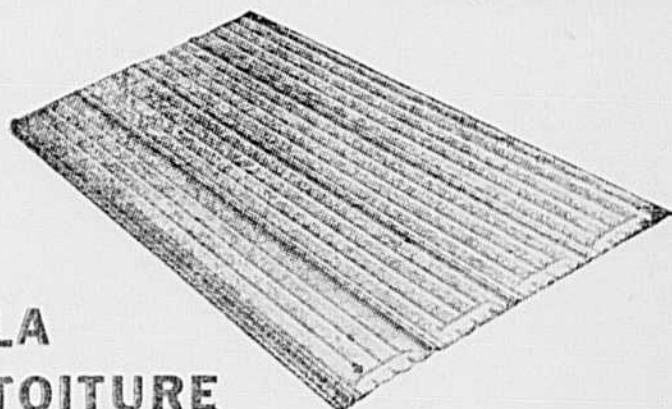
M. Louis-Philippe Parizeau, agronome, vient d'être nommé gérant général de la Coopérative agricole de Granby. Il remplace M. Jean-Marie Bonin qui a démissionné pour des raisons de santé. M. Bonin occupait ce poste depuis plusieurs années.

Le nouveau gérant de la Coopérative agricole de Granby a fait son cours agronomique à l'Institut agricole d'Oka. Auparavant il avait reçu son diplôme de bachelier ès arts, avec mention en philosophie, de l'Université d'Ottawa.

M. Parizeau s'est ensuite spécialisé en industrie laitière à l'école provinciale de Laiterie de St-Hyacinthe. Il passa par la suite à l'emploi de la Laiterie Laurentide Inc., en qualité de gérant. Depuis un an et demi il était en charge, à Granby, de la production pour les trois usines de la Coopérative agricole.

Le poste de gérant de la Coopérative de Granby est très important si l'on songe que cette entreprise a fait l'an dernier un chiffre d'affaires de plus de \$5 millions.

UN AUTRE PRODUIT PEDLAR



LA TOITURE CÔTELÉE "RAINBOW" PEDLAR

...avec la NOUVELLE barre de renfort éliminant le clouage entre les côtes à chaque bout de feuille.
...cinq côtes principales pour une rigidité maximum.
...largeur couvrant pleinement 32 pouces.
...disponible en acier galvanisé, ou en aluminium "Kingstrong".

Adressez-nous les dimensions de votre construction et nous vous enverrons un estimé gratuit.

Aussi ligne complète d'équipements d'étable:

Outillages d'étable et de grange - Ponceaux - Margelles de puits

Faites venir les dépliant et les prix

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED
24 rue Nazareth, Montréal, Qué.



N-61

Avez-vous besoin d'un SILO?

Le SILO FRONTENAC répondra à toutes vos exigences. Il est fabriqué entièrement de plus rouge (plus résineux) de qualité de choix, essence forestière la plus résistante à la pourriture... Offert dans une série de grandeurs pouvant répondre aux besoins de toutes les fermes. Soyez avisés, commandez un SILO FRONTENAC sans tarder et vous ne serez pas pris au dépourvu au temps de l'ensilage.

Le SILO FRONTENAC offre les garanties d'une longévité supérieure à toutes autres essences connues jusqu'ici.

Le SILO FRONTENAC est le silo recherché des connaisseurs avisés.

Prix sur demande



OCTAVE MORIN

ST-GEDEON,

Comté FRONTENAC

Manufacturier du SILO FRONTENAC

Succursales :
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC OUEST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 405 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

Utilité, dans le commerce, des enquêtes sur les disponibilités agricoles

Par **Ragnald FERRON**, agronome

Les informations de toute nature concernant les productions agricoles et leur mise en marché proviennent de sources nombreuses et variées et ont une tendance à être de plus en plus répandues et de plus en plus nécessaires.

Les gouvernements y contribuent largement en publiant des statistiques, des rapports hebdomadaires mensuels et annuels sur les approvisionnements à la ferme, aux marchés et aux entrepôts, ainsi que des données sur les réceptions et les prix. A ces publications régulières viennent s'ajouter les recensements et, occasionnellement, des rapports d'enquêtes dans différentes régions rurales.

Changements dans la structure des marchés

La diffusion de l'information sur une plus grande échelle dans le domaine des marchés agricoles a été rendue nécessaire par les modifications très prononcées apportées à la structure des marchés depuis quelques années. Autrefois, les services de réception, classification, emmagasinage, entreposage, etc., se concentraient dans quelques centres. Aujourd'hui, plusieurs de ces services sont disséminés par la province et exigent une information plus immédiate et à la portée d'un plus grand nombre. Ces changements de structure, vers la décentralisation dans certains cas, et la centralisation dans d'autres cas, ont été rendus possibles surtout par les améliorations apportées au système routier et aux autres moyens de transport et de communication.

Par ailleurs, il ont été rendus plus nécessaires par le besoin d'économiser sur des services intermédiaires tels le transport, la transformation, l'entreposage, la réfrigération et la vente dont les coûts se sont élevés considérablement au cours des dernières années, et aussi par le souci de satisfaire un consommateur de plus en plus exigeant quant à la qualité et la présentation des produits. Ces changements de structure se sont opérés progressivement. Au début, l'aspect général des marchés n'a pas présenté de modification bien apparente, mais aujourd'hui, si on en fait le bilan, on reste étonné de leur ampleur.

Quelques exemples

Un aperçu rapide dans quelques divisions importantes de notre production agricole nous fera mieux voir la réalité :

La radio d'Etat et les postes privés diffusent une information journalière sur les mêmes sujets.

Certains journaux apportent une attention sérieuse à une publication quotidienne des prix de gros et détail.

Des agences privées, coopératives, commerciales ou autres, travaillent aussi dans le même sens.

Bref, l'information dans le domaine des marchés agricoles est devenue d'usage courant et a pris place à côté des autres services essentiels des marchés, tant et si bien qu'il serait difficile aujourd'hui de s'en passer sans ennui sérieux.

En industrie laitière, par exemple, l'amélioration des routes et l'entretien des chemins en hiver a permis de concevoir et mettre en opération des usines à plus fort volume et à production mieux répartie, conditions essentielles à un rendement économique. Ce fut le point de départ d'autres améliorations. Ainsi, aujourd'hui, on peut diversifier l'outillage de manière à transformer le lait sous différentes formes en un seul endroit, suivant la demande des marchés. On peut utiliser des techniciens compétents et qualifiés. On peut organiser le transport d'après des normes économiques, allant jusqu'à l'utilisation du camion-citerne. En un mot, on peut songer à une exploitation plus rationnelle.

La production des animaux de boucherie et des volailles a suivi une courbe ascendante très mar-

quée au cours des dernières années. La statistique nous révèle que les revenus provenant de cette source sont égaux et souvent supérieurs à ceux de l'industrie laitière. Ce changement d'orientation dans les productions agricoles n'est pas le fruit du hasard. L'amélioration des facilités de marché à la disposition du cultivateur y a contribué pour beaucoup. On a reconnu la nécessité de bons instruments. La classe agricole s'est donnée des abattoirs bien outillés, localisés dans des endroits stratégiques. Elle a de même travaillé à l'amélioration du transport des animaux de manière à réduire au minimum les accidents de route et les pertes de poids. Elle a construit des entrepôts frigorifiques pour la conservation des viandes.

L'aviculture, pour sa part, est passée du stade de production familiale à celui de production commerciale, avec tendance de plus en plus marquée vers la grande spécialisation.

Les facilités actuelles de marché dans cette branche permettent de produire une bonne qualité d'œufs et de chair de volailles.

Les postes de classification en opération depuis déjà assez longtemps ont beaucoup aidé à l'amélioration de la qualité, tout en favorisant une classification plus uniforme.

L'organisation sur une grande échelle des facilités de mise en marché de la chair de volaille est peut-être plus récente, mais elle reprend vite le temps perdu. Aujourd'hui, on peut dire que la chair de volaille n'est plus seulement une viande de luxe, mais elle trouve sa place sur le marché compétitif des viandes. Ce progrès a été rendu possible par l'établissement d'abattoirs régionaux bien outillés pour la réception, l'abattage, la préparation, la réfrigération, l'emballage et la vente. Il en est résulté un meilleur contrôle de la qualité, une facilité plus grande de s'adapter rapidement aux exigences souvent changeantes du consommateur dans ce domaine.

A la section des fruits et légumes, la mise en opération d'entrepôts frigorifiques a comblé une grande lacune. Pour obtenir de ces produits très périssables un prix rémunérateur, il faut éviter l'encombrement des marchés au temps de la production, et en échelonner la vente régulièrement au cours de l'année. En d'autres termes, il faut de bonnes facilités de conservation.

Le marché des utilités professionnelles, ou marchandises que le cultivateur doit acheter pour ses besoins de ferme, tels : moulées, suppléments, semences, engrais, machinerie agricole, etc., a subi de fortes transformations. Un nombre considérable d'entrepôts, graineries, silos à grains, meuneries, hangars à machinerie, ont été construits et outillés dans toutes les régions de la province, et aujourd'hui, le cultivateur s'en sert abondamment et il y trouve des avantages marqués.

Mécanisme complexe et dispendieux

Ces quelques données suffisent à nous faire voir jusqu'à quel point les marchés agricoles ont été modifiés et transformés depuis quelques années. Ces changements et beaucoup d'autres encore ont exi-

gé des mises de fonds considérables. Plusieurs dizaines de millions de dollars y sont engagés dont une grande partie a été fournie par les cultivateurs eux-mêmes, par l'intermédiaire de leurs entreprises coopératives. Je ne sais si on peut prétendre que le développement des facilités de mise en marché caractérisent plus particulièrement notre agriculture québécoise du dernier quart de siècle. Il reste beaucoup à faire, mais il est évident que les améliorations dans ce domaine sont marquées. Certaines productions n'ont pas encore les facilités dont elles auraient besoin. Ailleurs, il faudra modifier, transformer, perfectionner, pour être en mesure de répondre adéquatement à un marché toujours en évolution.

Toutes ces facilités de mise en marché des produits agricoles se transforment en un mécanisme complexe et dispendieux, mais nécessaire dans notre économie actuelle. Aussi, doit-on essayer d'en obtenir un maximum d'efficacité.

Nous avons mentionné précédemment que l'information et la statistique faisaient partie intégrale de notre système de mise en marché. Encore faut-il que cette information soit juste, complète, et réponde réellement aux besoins.

Une fructueuse initiative

Le volume intitulé "Disponibilités, modes de vente et lieux d'écoulement des produits agricoles" publié par la Division des Marchés du Service Provincial de l'Economie Rurale, fait partie de cette information si nécessaire et constitue une documentation précieuse à l'usage de ceux qui s'occupent du commerce des produits agricoles. Cette documentation ne peut pas satisfaire à tous les besoins. Elle peut cependant trouver des applications pratiques dans bien des cas.

Dans la mise en plan d'une entreprise pour fins de mise en marché, que ce soit une fabrique de produits laitiers, un abattoir, un frigorifique, il faut posséder certaines données absolument essentielles telles que les possibilités d'approvisionnement d'une région, les genres de culture, les disponibilités actuelles et les modes de mise en marché. En un mot, il faut avoir une idée assez juste de la géographie économique de la région. Ces données ont une grande valeur à ce premier stage d'organisation. Elles permettent d'éviter des erreurs trop coûteuses et difficilement réparables dans des entreprises où on doit investir en immobilisations, au tout début, des sommes dépassant souvent les cent mille dollars.

On trouverait aussi d'autres applications pratiques de ces données dans le sondage des marchés plus généralisé et plus étendu.

On a parfois une fausse conception des endroits où se situent certaines productions agricoles, et ceci peut nuire au marché. Une information erronée sur les disponibilités réelles peut avoir une influence désavantageuse sur les prix et favoriser une spéculation parfois avantageuse au spéculateur, mais presque toujours désavantageuse au producteur.

L'évolution très prononcée que subit actuellement l'agriculture avec l'emploi de plus en plus généralisé de la machinerie agricole et la nécessité de produire plus et mieux pour rencontrer des dépenses accrues compliquent encore les problèmes de marché. A ceci vient s'ajouter un développement industriel qui, parfois, déplace les marchés et même les centres de production.

Cet aperçu très résumé de notre structure des marchés agricoles (Suite à la page 15)

Prévenons ces pertes effarantes et coopérons!

Le Dr F.J. Greany, directeur du Service agricole du réseau d'éleveurs d'emmagasinement de grains (Winnipeg), invite les cultivateurs à prendre conscience des pertes énormes que font encourir à l'agriculture canadienne les insectes, les maladies des plantes et les mauvaises herbes, qui réduisent les rendements, abaissent le niveau de la qualité, augmentent le coût de production, et exi-

gent des montants considérables d'argent pour l'achat d'équipement et de produits chimiques dans le but de les contrôler. Il se produit des pertes effarantes à cause de méthodes défectueuses de faire les récoltes et de les conserver, auxquelles s'ajoutent celles qui proviennent de la manipulation, du transport et de la livraison.

Pertes énormes. Récemment, un groupe d'éminents agronomes canadiens ont entrepris l'évaluation des pertes en agriculture causées par les insectes, les maladies, les mauvaises herbes et les rongeurs. Ils estiment que ces quatre fléaux causent, à eux seuls, chaque année, des pertes qui s'élèvent au montant fantastique de UN MILLIARD deux cent trente millions de dollars.

Le secrétaire du Comité national des mauvaises herbes estime à \$468,600,000 les pertes causées par les mauvaises herbes seulement, soit une moyenne de \$1,000 par ferme, chaque année.

Pertes évitables. En ces dernières années, il s'est fait des progrès considérables dans le contrôle de ces fléaux. L'introduction de nouveaux et meilleurs insecticides, fongicides, herbicides, et autres produits chimiques efficaces, ont placé entre les mains du cultivateur des moyens pratiques et économiques de contrôle. De meilleures façons culturales ainsi que l'emploi de variétés plus résistantes aux maladies et aux insectes ont contribué à diminuer les risques de pertes. D'année en année, on découvre de nouvelles façons de contrôle et on perfectionne les procédés de manipulation, d'entreposage et de mise en marché. Autant de choses qui atténuent les pertes.

Réduction du coût de production. On admet généralement qu'il est possible de prévenir la plupart des pertes occasionnées par les insectes, les maladies, les mauvaises herbes, en utilisant les moyens modernes. Il existe des méthodes, tant dans les façons culturales que dans les moyens de contrôle, qui assurent une diminution du coût de production sans qu'il en coûte beaucoup. Si tous les cultivateurs utilisaient ces moyens — semences traitées, variétés résistantes, traitement aux herbicides — on estime qu'ils pourraient diminuer dans une proportion de près de 25 p. cent les pertes causées par ces différents fléaux.

Aujourd'hui plus que jamais, les cultivateurs doivent s'appliquer à réduire leur coût de production; c'est une question primordiale s'ils entendent survivre à la situation économique qui prévaut. Il ne fait aucun doute que l'utilisation des techniques modernes pour la protection des récoltes contribuera à augmenter leur rendement et leur qualité et à en diminuer le coût de production à l'unité. C'est un objectif que chaque producteur doit s'efforcer d'atteindre non seulement avec ses récoltes, mais aussi avec chacune des autres productions de sa ferme.

Coopérons. Les coopératives

agricoles et leur fédération, — la Coopérative Fédérée — n'ont pas de plus grande préoccupation, par l'intermédiaire de leurs différents services de technique, d'achat et de vente, que d'aider leurs sociétaires à produire, acheter et vendre mieux et plus économiquement. C'est un objectif difficile à atteindre, il faut en convenir, dans une économie où le profit immédiat tient lieu de coutume et d'élément d'attrait, quand ce n'est pas d'invite à la division.

La pratique de la coopération exige le refoulement des manifestations d'égoïsme et d'intérêts mesquins. Les coopératives, si bien organisées soient-elles économiquement, ne sauraient grandir et prospérer sans que leurs adhérents n'aient une conscience bien nette de leurs responsabilités d'hommes envers d'autres hommes qui, tous ensemble, aspirent à plus de bien-être, dans la justice et la charité.

Par la coopération et avec les coopératives, on a la certitude de mettre l'économie au service des hommes, et non les hommes au service de l'économie.

Le comprend-on suffisamment? Non seulement dans nos milieux agricoles, mais aussi dans les autres milieux de la société?

T.-E. BOIVIN, agronome.



LE COIN DU MARAICHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

Importance d'une marque de commerce pour la vente des fruits et légumes

Personne n'ignore le rôle que jouent aujourd'hui les marques de commerce auprès du public consommateur, tant dans le domaine industriel que dans le domaine commercial. Les trade marks, comme on les appelle en anglais, prennent chaque année une importance de plus en plus considérable au fur et à mesure que les techniques économiques modernes se développent. Une importance d'autant plus considérable qu'il arrive parfois qu'une marque de commerce, pour une catégorie de produits donnée, peut concurrencer au point de prendre les plus grands marchés, surtout si l'on a eu soin d'y consacrer toute la publicité voulue. N'est-ce pas le cas du fameux Coca-Cola qui se vend partout à travers l'Amérique et une grande partie des pays d'Europe en dehors du rideau de fer?

Il en est ainsi dans le domaine de la vente des fruits et légumes. Qui ne connaît l'orange réputée de marque "Sunkist", fruit importé de Californie que nos ménagères achètent dans nos grandes épiceries sans en connaître la provenance pour la plupart d'entre elles? Qui n'a goûté aussi les pois verts exquis, en conserve, de marque "Green Giant", lesquels sont reconnus d'un océan à l'autre comme aux États-Unis, d'ailleurs? Ces pois sont mis sur le marché par l'une de nos grosses compagnies de conserves au pays, la Fine Foods Limited, dont l'une des succursales est installée à Ste-Martine, dans Québec. Citons encore les produits de mise en conserve de marque "Aylmer", toute une gamme de produits portant l'étiquette Aylmer qui proviennent de la compagnie Canadian Cannery, l'une de nos plus anciennes compagnies de mise en conserve au Canada. Une grande partie des légumes alimentant quelques-unes des usines de cette compagnie sont produits par nos cultivateurs du Québec. Plus près de

nous, nous pourrions signaler notre excellent jus de pomme de marque "Mont-Rouge", produit de l'une de nos principales coopératives de pomiculteurs de la province. Nous pourrions citer ainsi des exemples à l'infini dans le commerce des produits alimentaires. Toutes ces marques de commerce mises sur le marché sont basées sur des produits dont la qualité est mise à l'épreuve selon des normes de classification rigoureuse dans le but de répondre au goût des consommateurs.

Nous devons donc conclure de ces faits que c'est la marque de commerce et non l'origine du produit qui prend la vedette sur un marché donné. Sauf quelques exceptions, le consommateur ne s'occupe guère de savoir où ce produit a été fabriqué ou transformé. Les consommateurs ne se demandent pas si les pommes McIntosh, les patates ou les autres légumes qu'ils achètent dans nos magasins proviennent de la ferme de Joseph, d'Alfred ou d'Alphonse. Un tel, ou encore de la Vallée du Richelieu ou du comté des Deux-Montagnes. Ce que les consommateurs recherchent, c'est une marque de commerce répondant à la qualité du produit qu'ils désirent. Voilà tout. C'est ce que nos producteurs, et quelques-uns de nos marchands de fruits et légumes ne semblent pas toujours comprendre.

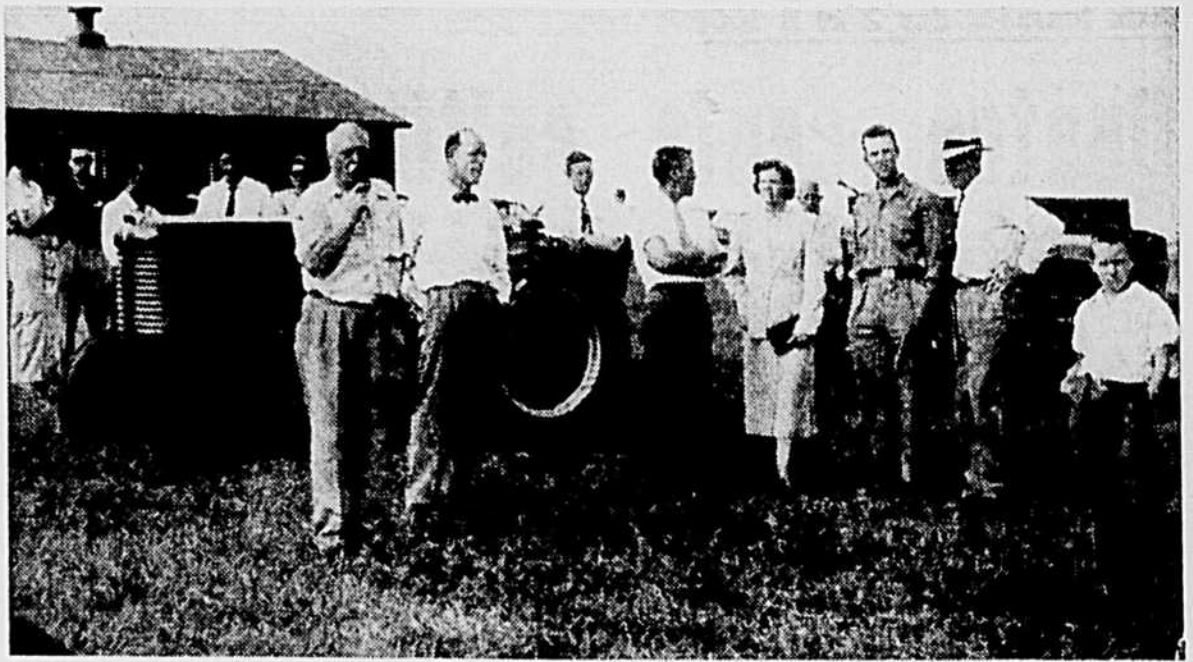
Pour qu'une marque de commerce puisse s'implanter et se maintenir chez nous, il faut que cette dernière réponde à un standard déterminé de qualité, approuvé en même temps par l'inspection du gouvernement fédéral ou provincial suivant le cas. La raison pour laquelle le consommateur s'en tient à la marque de commerce, c'est qu'il veut avoir la garantie du produit qu'il achète. C'est une forme de sécurité pour lui, quoi!

Nous devons louer, ici, l'initiative des pomiculteurs du Québec, qui cette année, au moyen de leur comité de publicité, utiliseront cette formule pour les pommes de qualité qu'ils mettront sur le marché. Il ne s'agit plus dans l'avenir d'annoncer la pomme du Québec, mais les pomiculteurs s'en tiendront exclusivement à la qualité du fruit qui répondra au standard déterminé par les règlements de leur comité de publicité, et sur laquelle sera apposé un sceau spécial par les inspecteurs fédéraux ou provinciaux, un peu comme dans le cas des oranges "Sunkist" auquel on a fait allusion précédemment.

Pourquoi ne ferions-nous pas la même chose chez nos producteurs de pommes de terre, de fraises, ainsi que des autres légumes. C'est ce que les producteurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick entendent faire avec leurs coopératives en livrant sur nos marchés, des patates classées de la marque "Évangéline".

Aux alentours de Québec, nos producteurs de choux de Siam, du comté de l'Islet et des alentours ont déjà un beau début avec la marque "l'Islet" pour leurs rutabagas.

Continuons donc dans le même sens avec les autres produits de la ferme et nous serons assurés de prendre les marchés qui sont à notre portée. Nos cultivateurs seront les premiers à en bénéficier.



Visite de la ferme provinciale des semences au Collège Macdonald. Le directeur du département des grandes cultures du Collège, M. Emile Lods, agronome, donne ici des explications sur le fonctionnement des moissonneuses-batteuses.

Les bénéfices de l'assurance-chômage étendus à quelques 6,000 pêcheurs

On estime qu'environ 6,000 pêcheurs de la province de Québec pourront bénéficier désormais de l'assurance-chômage qui est étendue à cette catégorie de travailleurs. Les députés des régions maritimes québécoises n'ont pas caché leur satisfaction devant l'adoption de cette mesure qu'ils ré-

clamaient depuis longtemps. Hier après-midi, M. Charles Cannon, député des Îles-de-la-Madeleine, a signalé devant la commission des Relations Industrielles qu'il préconisait l'extension de l'assurance-chômage aux pêcheurs, depuis sept ans. L'an dernier, il avait fait adopter à l'unanimité de cette commission parlementaire la résolution qui sert aujourd'hui de base aux amendements apportés à la loi de l'assurance-chômage.

— "J'ai réclamé si souvent l'assurance-chômage pour les pêcheurs dit M. Cannon, qu'on avait fini par se moquer de moi aux Communes quand je me levais pour parler de ce qu'on appelait ma "marotte".

L'insistance du député s'explique par le fait que la majorité de la population dans son comté des Îles-de-la-Madeleine bénéficiera de l'assurance-chômage. Environ un millier de madelinots, en effet, peuvent se qualifier pour obtenir la protection de cette mesure sociale. — "La loi n'est pas parfaite, dit M. Cannon, mais l'important est que l'on fait le premier pas."

En ces dernières années, les députés de nos régions maritimes ont multiplié leurs démarches en

vue d'obtenir l'extension de l'assurance-chômage aux pêcheurs. Ils représentaient au gouvernement et à la commission de l'assurance-chômage que les pêcheurs, malgré leur situation particulière, devaient recevoir la même sécurité sociale que les autres catégories de travailleurs. De plus, ils ont insisté sur le fait qu'il devenait de plus en plus difficile de maintenir les effectifs des travailleurs dans les pêcheries qui ont une grande importance pour l'économie canadienne. En effet, les fils des pêcheurs abandonnent le métier de leurs pères pour se livrer à des occupations où ils trouvaient la sécurité de l'assurance contre le chômage. Dans ces conditions, le recrutement de la main-d'œuvre était presque impossible pour les pêcheries.

Sans doute, l'assurance-chômage n'est pas le remède à tous les maux de l'industrie de la pêche. Son application aux pêcheurs présente des difficultés administratives fort complexes. Mais, en s'efforçant d'assurer à toutes les classes de travailleurs la même mesure de justice sociale, un gouvernement ne peut être dans l'erreur.

(L'Action Catholique)

A St-Pierre de Broughton

Congrès de Québec sud le 23 août

Le congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-sud aura lieu cette année à St-Pierre de Broughton, comté de Beauce, sous le distingué patronage de S. E. Mgr C.-O. Garant, évêque auxiliaire de Québec, et de M. l'abbé Marcoux, curé de la paroisse. En voici le programme complet.

9h. 30 a.m.

- Messe
- Consécration des membres de l'U.C.C. au Sacré-Coeur.
- Sermon par M. l'abbé Roy.

10h.30 a.m.

- Souhaits de bienvenue par le président du syndicat local, M. Wilfrid Roy et les maires de la paroisse MM. Couture et Vachon.
- Allocution par le président de la fédération M. Josaphat Marcoux.
- Rapport des activités par M. J.-B. Léon Dion.
- Rapport financier par M. Nap Mathieu, secrétaire.
- Adoption.
- Présentation des résolutions, par M. Frs. Nadeau, Adoption.
- Elections des officiers.

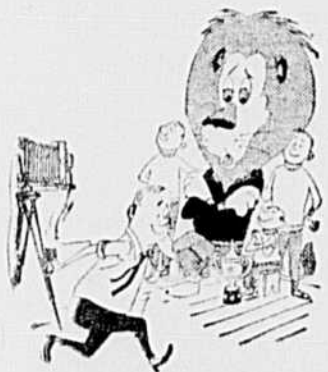
12 h.00

- Dîner.

1h.30 p.m.

- Conférence par Son Excellence Mgr Chs-Omer Garant.
- Conférence par M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C. Discussion.
- Conférence par M. l'abbé Bulté, aumônier général de l'U.C.C. Discussion.
- Conférence par le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général des bûcherons. Discussion.
- Conclusion, par M. l'abbé Marcoux, curé de St-Pierre de Broughton.

Où vas-tu?



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse



un produit MOLSON

FAITES VOTRE RECOLTE AVEC LA NOUVELLE COMBINE OLIVER 18 (7 pieds)

Fauchage plus rapide... Meilleur battage... Meilleur nettoyage...
Voilà ce que vous donnera la combine OLIVER 18



Sa fauchure de 7 pieds est avantageuse à tous points de vue. Les doigts mobiles des barres transversales du rouleau ont un mouvement semi-rotatif qui leur permet d'amener TOUT le grain à la barre de coupe. Avec la combine OLIVER 18, fini le temps où la moissonneuse laissait sur le champ le grain "couche". La vis sans fin et le râteau d'alimentation travaillent si bien que TOUTE la récolte est récupérée. De plus, la longueur du secoueur de paille favorise le passage de plus fortes quantités de grain.

Faites votre récolte avec la combine Oliver 18 !

Voyez sans tarder notre représentant OLIVER, ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

Aux journées des 2 et 3 août

Quatre cents cultivateurs au Collège Macdonald

Plus de 300 cultivateurs à la journée française

— Démonstrations sur la machinerie agricole —
Visite des parcelles.

Les 2 et 3 août, avaient lieu au Collège Macdonald deux grandes journées agricoles sur l'étude des céréales et autres plantes de grande culture. Ces deux journées agricoles, dont l'une s'adressait aux cultivateurs de langue anglaise et l'autre aux cultivateurs de langue française, étaient organisées par les autorités du Collège, en collaboration avec le service de la propagande du ministère de l'Agriculture de Québec.

C'était, nous dit-on, la première fois dans l'histoire du Collège Macdonald que l'on organisait une journée agricole spécialement pour nos cultivateurs de langue française du Québec. L'occasion nous est offerte de féliciter et remercier chaleureusement les autorités du Collège et les organisateurs de cette journée pour ce beau geste de compréhension. L'assistance nombreuse des nôtres, puisqu'ils étaient approximativement 300, est un témoignage manifeste de leur reconnaissance à l'endroit des organisateurs. Plusieurs venaient de régions éloignées, en particulier de Joliette, Trois-Rivières, St-Hyacinthe et même du comté de Papi-neau. Cependant, la majorité du groupe se composait de cultivateurs des comtés de Laval, Vaudreuil-Soulanges, Laprairie, Châteauguay, Beauharnois et Huntingdon, tous accompagnés de leurs agronomes.

Le programme de ces journées était le même pour le groupe anglais et le groupe français. Dans ce dernier cas, des experts, tant du Collège que de l'extérieur, donnèrent en français tous les renseignements voulus aux cultivateurs.

Démonstration sur la machinerie

Dans l'avant-midi les cultivateurs ont assisté à des démonstrations sur la machinerie agricole, principalement sur les derniers perfectionnements de cette machinerie. Tracteurs de diverses marques, semoirs à disques, cultivateurs modernes, machines à couper les fourrages, etc.

Programme de l'après-midi

Le programme de l'après-midi fut certainement, et à plus d'un point de vue, le plus intéressant et le plus important. Il avait trait à la recherche sur les meilleures variétés de céréales et de plantes fourragères servant à l'alimentation du bétail. C'est l'une des principales parties du capital productif sur la ferme du cultivateur.

Après quelques mots de bienvenue du Dr Dion, doyen du Collège Macdonald, et une courte allocution de M. J. Ernest Dubé, directeur du service de la propagande au ministère de l'Agriculture, les cultivateurs montèrent

dans les autobus et leurs automobiles pour se rendre dans les champs et visiter les parcelles d'expérimentation.

La commença la visite d'une série de champs d'essai sur nos meilleures variétés d'orge, d'avoine, de seigle, de maïs, et de plantes fourragères destinées à l'ensemencement des prairies et des pâturages. Lorsqu'on connaît l'étendue totale de la ferme du Collège Macdonald, qui est de 1,600 acres, on peut se représenter la superficie consacrée aux recherches des variétés, la multiplication des variétés qui ont donné les meilleurs résultats au point de vue rendement, hâtivité et résistance aux maladies.

Pour créer et recommander une variété nouvelle de céréales, c'est l'affaire d'une dizaine d'années, selon l'affirmation du Dr Emile Lods, qui est en charge des re-

cherches en grande culture au Collège Macdonald. Nous avons pu constater sur les lieux la variété récente d'avoine "Shefford", créée par cette institution et recommandée pour le Québec.

On a également assisté à une démonstration sur le croisement des céréales en vue de rechercher de nouvelles et meilleures variétés. C'est ainsi que les cultivateurs, divisés en plusieurs groupes d'une vingtaine chacun et montés sur des remorques à quatre roues tirées par des tracteurs, ont pu faire le tour des parcelles expérimentales avec l'assistance d'agronomes experts en la matière pour donner les renseignements.

La tournée s'est terminée par

la visite de la Ferme des Semences du gouvernement provincial où l'on s'occupe de la production de semence pure d'origine connue.

On assista à cet endroit à une intéressante démonstration sur les moissonneuses-batteuses de différentes marques de commerce.

Sur la fin de l'après-midi, le groupe revint sur le terrain de jeux du Collège où les dames de cette grande institution d'enseignement agricole servirent le thé et un petit goûter selon la coutume anglaise traditionnelle. Après quoi, nos cultivateurs prirent le chemin du retour, enchantés de leur voyage et de la délicate courtoisie des autorités de cette belle institution.

Nomination de M. Gilles Lasnier

M. G. Gilles Lasnier, agronome, a récemment été nommé directeur de la nouvelle division insecticide des Laboratoires Léo Lorrain, Limitée.



Ancien du Séminaire de St-Hyacinthe, Gilles a poursuivi ses études agronomiques à l'Institut agronomique d'Oka. Après l'obtention de son diplôme agricole, il entra en fonction en qualité de représentant spécial pour la Cie Sherwin Williams, division des insecticides.

Sept ans après M. Lasnier est nommé commentateur agricole et réalisateur radiophonique pour le compte de l'Agence de Publicité Agrex.

L'expérience acquise depuis la fin de ses études dans le domaine de la protection antiparasitaire lui vaut aujourd'hui le poste de directeur de la nouvelle division des insecticides aux Laboratoires Lorrain.

A L'AGRICULTURE DE DEMAIN

Il faudra
des cultivateurs
de haute qualité.

Ayant fait un succès de son entreprise, le cultivateur à la page connaît mieux que tout autre la nécessité d'être bien renseigné. Voilà pourquoi il lit régulièrement son journal.



M. Simon Poulin dont la photo apparaît ici est le représentant de "La Terre de Chez Nous" dans les comtés de Beauce et de Dorchester. Il est au travail depuis le mois de mai. Nous espérons que nos abonnés de cette région profiteront de son passage pour renouveler leur abonnement et inviter leurs amis à recevoir la seule publication qui appartient en propre aux cultivateurs.

La Terre
DE CHEZ NOUS



Démonstration sur le croisement des variétés de blé d'Inde d'ensilage pour la création des variétés hybrides. Le démonstrateur verse le pollen dans les plis du blé d'Inde au stade de la floraison. Cette démonstration fut donnée à l'occasion de la journée agricole tenue le 3 août au Collège Macdonald.

(Service de Ciné-Photo de Québec)

Radio et Télévision

LE CINEMA DANS NOTRE MAISON

Sous cette rubrique, La Terre de Chez Nous présente une étude de quelques films de la semaine à CBFT, de même que leur cote morale, préparée par le Centre catholique du cinéma de Montréal.

MANON

A CBFT, vendredi le 17 août, à 9.00 p.m. — Ciné-club
A PROSCRIRE

Français. 1949. Drame réalisé par Henri-Georges Clouzot, avec Cécile Aubry, Serge Reggiani et Michel Auclair d'après le roman de A. Prévozt.

Au moment de la Libération, un jeune soldat tombe amoureux d'une petite provinciale ambitieuse. Il l'amène à Paris et pour elle devient trafiquant et finalement assassin. Des Grioux et Manon s'enfuient en Palestine sur un bateau de réfugiés clandestins. Un douloureux exode les attend : Manon, blessée, meurt. Des Grioux la suivra bientôt.

C'est avant tout une fresque, broyée d'un large pinceau impitoyable, du déséquilibre d'un bouleversement mondial. La maîtrise de Clouzot s'affirme une fois de plus lorsqu'on puisse rejeter la façon farouche et amère dont il aime voir la vie et les hommes.

Un film cinématographique bien fait, mais dans lequel aucun élément moralement sain ne vient corriger l'atmosphère morbide et inacceptable de l'ensemble.

MON CURE CHEZ LES RICHES

A CBFT, samedi le 18 août, à 9.30 p.m.
POUR ADULTES AVEC RESERVES.

Français. 1952. Comédie réalisée par Henri Diamant-Berger avec Yves Deniaud, Bussières et Lisiane Rey, d'après le roman de Clément Vautel.

Après la guerre, un curé de village regagne sa paroisse et constate qu'un nouveau riche a non seulement acheté le château mais encore les consciences des bonnes gens afin de se faire choisir comme maire. De plus la nouvelle châtelaine, ancienne chanteuse de music-hall, fait une fugue avec le fils du noble ruiné. C'est le brave curé qui vient à Paris chercher la brebis égarée, la ramène au bercail et rétablit l'ordre dans son petit patelin, à la grande satisfaction de tous et de chacun.

Cette seconde version cinématographique d'une oeuvre bien connue est d'une tristesse navrante malgré les quelques bons éléments qu'elle renferme. Si la figure sympathique et intégrée du curé domine, on peut dire par contre que Deniaud réussit ce tour de force de n'être jamais drôle alors qu'on s'attend à plus de verve et d'allant. Le caractère de certaines situations réserve le spectacle aux adultes avertis.

LES REPROUVES

A CBFT, samedi le 18 août, à 11.30 p.m.
POUR ADULTES AVEC RESERVES.

Français. 1936. Drame réalisé par Jacques Séverac avec Jean Servais, Janine Crispin et Gina Manes.

Un officier français se laisse séduire par les beaux yeux d'une femme qui, de folle en folle, le conduit à la ruine. Il demande alors son affectation aux bataillons d'Afrique où ses supérieurs lui confient le commandement d'un petit poste. Son mauvais ange le rejoint à peine quelques heures avant que les bédouins n'assiègent la place. Ne sachant où donner de la tête, accablé par un ennemi supérieur en nombre, l'officier se fait sauter avec ses hommes.

L'atmosphère est bien rendue, dans cette réalisation par contre inégale et dont le principal intérêt vient de la qualité de la photo. Jean Servais réussit assez bien ce rôle de soldat partit, brave devant les femmes mais lâche face à l'ennemi. Une situation irrégulière et un suicide collectif, présentés sans correctif moral, réservent le spectacle aux adultes avertis.

SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

LE REVEIL RURAL

Conseils agricoles, revue du marché, prévisions atmosphériques, etc. Tous les jours de la semaine, à 12.30 hres à CBF et aux postes du réseau français de Radio-Canada. Tous les jours de la semaine à 4.30 hres au poste CBAF, Moncton.

JARDINS PLANTUREUX JARDINS FLEURIS

LES TRAVAUX ET LES JOURS

CBFT, CFCN TV Québec, CBOFT, Ottawa et CHLT TV, Sherbrooke, dimanche à 6.30 p.m. (Ce programme sera transmis dans 15 jours par CJBK TV Rimouski et dans trois semaines par CKRS TV Jonquière). Réalisateur : Georges Noël Fortin, agronome.

Leçon d'entomologie avec Gérard Rioux, et interview avec un entomologiste, à l'occasion du Congrès international d'entomologie qui réunit actuellement à Montréal, 1,500 entomologistes du monde entier. Amateurs : R. Laplante et Germain Lefebvre. Démonstration par Auray Blain sur les fléaux actuels de nos jardins et les moyens de les combattre.

LA LANGUE BIEN PENDUE

A CBF, samedi le 18 août à 6.15 p.m.
Emission sur la langue française. Avec le Dr Philippe Panneton, Jean-Marie Laurence et Pierre Daviault. Animatrice : Marcelle Barthe.

RECITAL

A CBF, samedi le 18 août à 8.00
Maria Savin-Mosco accompagnée de M.-T. Paquin chante des mélodies de Villa-Lobos, Debussy, Dragol, Trancoca, et des chants péruviens d'Andrés Sas. L'artiste a étudié à fond la musique des pays du Sud et la chante d'après les versions originales.

L'ANGLAIS DANS SON ILE

A CBF, dimanche le 19 août à 10.15 p.m. "L'Anglais et son shopping".

CHEFS D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

A CBF, chaque jour à 3.33 p.m.
Un choix des meilleurs disques de la discothèque de Radio-Canada présentés avec un commentaire à l'intention de l'auditeur amateur.

LECTURE DE CHEVET

A CBF, chaque soir, du lundi au vendredi inclusivement, à 10.30 p.m.

Cette semaine : "L'étranger" d'Albert Camus, lu par Robert Gadouas. "L'étranger" est l'histoire "d'un homme qui a enterré sa mère avec un cœur de criminel". C'est une oeuvre où l'on trouve dans toute son acuité la "philosophie de l'absurde" qui se dégage de tous les écrits de Camus : c'est-à-dire le manque total de motivation, de but, non seulement dans les actes et la vie humaine, mais aussi dans la notion même de l'existence. Camus est un "existentialiste" athée.

LA CUISINE DE LA BONNE HUMEUR

A CBFT, mardi le 21 août à 7.45 p.m.
Germaine Gloutnez donne une recette de filet de sole et l'hôtesse est Jeannine Beaubien.

CONCERTS PROMENADE

A CBFT et CBOFT, jeudi le 23 août à 8.30 p.m.

Concerts populaires de l'Orchestre symphonique de Toronto.

CONCERTS D'ETE ET CONCERTS CANADIENS

A CBF, vendredi le 24 août de 8.00 à 9.00

Invités : Simonie Rainville, soprano et Pierre Boutet, ténor.

Les oeuvres de charité pontificales



Des enfants, victimes de la poliomyélite sont transportés aux bains thérapeutiques. C'est un domaine où l'on voit se multiplier les bienfaits de la sollicitude du Pape envers ceux qui souffrent. Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Canada par l'intermédiaire de la Conférence catholique canadienne, lanceront un appel à notre générosité en faveur des "Oeuvres de charité pontificales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat canadien." Cette quête aura lieu dans nos Eglises, dimanche, le 9 septembre.

L'U. C. F. de Sherbrooke fête son dixième anniversaire

La Fédération en Congrès le 8 août. Edition d'un album -souvenir. — Les activités de cette Fédération. — L'exécutif 1956-1957.

Le Congrès de la Fédération de Sherbrooke tenu le 8 août dernier était le dixième de cette Fédération Il fut tenu dans un centre, on ne peut plus susceptible de suggérer une pensée agricole et rurale, soit l'Ecole Noé Ponton qui loge le Centre de Formation rurale de l'U.C.C., l'Ecole moyenne d'agriculture de Sherbrooke, l'Ecole normale rurale qui ouvrira ses portes en septembre prochain, le siège social de la plupart des organismes agricoles de la région.

Au programme de la journée : une messe, la visite de Son Excellence Mgr Cabana aux Congressistes et son allocation, une conférence : "L'influence d'une mère sur la vie de son fils" par Mme Lasalle Laberge, les allocutions de M. P.E. Bolté p.s.s. et de Mlle Dupuis du Bureau central, des représentants de l'U.C.C. et de la J.A.C.F.; cela outre les items formant "l'assemblée annuelle" proprement dite : rapports de la présidente, de la secrétaire-trésorière, élections, adoption des résolutions, conclusions par l'Abbé Armand Larose, aumônier de la Fédération.

Je m'en voudrais de ne pas souligner trois initiatives qui ont contribué à multiplier l'intérêt de la journée pour les quelque deux cent cinquante congressistes venues des quatre coins du diocèse : la présence des élèves du Cours d'enseignement ménager agricole de l'Ecole Noé Ponton, et le dîner en commun servi à l'Ecole même; l'ouverture du Service de ventes de la fédération, avec des aubaines spéciales pour la journée du Congrès; un étalage complet de volumes, plaquettes, brochures sur tous les sujets susceptibles d'intéresser les Dames et demoiselles présentes, avec possibilité de les acheter séance tenante.

Edition d'un album souvenir

Présenté d'une façon agréable il a été réalisé grâce à l'appui financier d'un grand nombre de marchands, d'industriels, et des organismes agricoles, proprement dits. Il contient la photographie des pionniers de la Fédération, celle de l'Exécutif actuel, un relevé

de tous les cercles avec la mention de leurs pionnières, de leurs effectifs et directeurs actuels. C'est un document que les membres pourront consulter avec profit, un état de la question, quoi !

Les activités de la Fédération de Sherbrooke

Cette fédération compte 3,175 membres au 30 juin 1956, soit une diminution de 34 membres sur les effectifs 1955; et 78 cercles, soit un de plus que l'année dernière. On ignore la proportion de femmes et de cultivateurs membres des Cercles. Elle a à son service une secrétaire-propagandiste dans la personne de Mlle Linette Labrie, possède un Service de vente, une mutuelle protection pour les métiers à tisser. Elle publie un bulletin; son Exécutif a tenu huit réunions au cours de l'année, ce qui indique une activité sans trêve.

Initiatives à souligner : journées d'études du Bureau de direction les 22 et 23 novembre. Au programme : "Le devoir d'apostolat" et tous les problèmes de l'association, sur le plan local, régional, diocésain. Plusieurs problèmes d'intérêt provincial ont aussi été étudiés par l'exécutif au cours de l'année. Une série de journées d'études a aussi été tenue dans tous les cercles par l'aumônier régional et la directrice de secteur, sur "les buts de l'U.C.F.", les moyens de travailler à son succès, la nécessité de protéger nos foyers, l'influence d'une bonne et d'une mauvaise lecture. La Fédération a aussi préparé quatre programmes radiophoniques diffusés sur les ondes du poste de Sherbrooke. 175 Dames ont participé aux journées sociales du 15, 16, 17 mai dernier sur "l'hygiène préventive", "l'orientation scolaire et professionnelle", la "doctrine sociale de l'Eglise et la dignité de la personne humaine", le "travail et l'orientation", la "mission de la femme d'aujourd'hui", les "buts de l'U.C.F.", les "moyens d'assurer le succès de nos assemblées mensuelles", tous sujets traités par des personnes compétentes et discutés en forums.

Plusieurs cercles ont organisé au cours de l'année des services d'entraide sous différentes formes, des veillées éducatives dans les familles, la visite des malades, des pharmacies dans les écoles, rurales outre de nombreux cours de tous genres, des cadeaux aux nouvelles mamans etc.

L'Exécutif 1956-57

On a été élues lors du Congrès : présidente, Mme Ernest Desautels de La Patrie; vice-présidente, Mme Philias Marceau de St-Romain; Directrices : Mme M. Lanciaux de Dixville, Mme F. Lacasse de Magog, Mme P. Marceau de St-Romain, Mme W. Gagnon de Magog, Mme W. Landry de Birchton, Mme A. Collard de Wotton, Mme E. Desautels de La Patrie, Mme A. Barrière de Sherbrooke, Mme A. Fortier de St-Isidore d'Auckland, Mme J. Grenier, de Coaticook, Mme A. Bilodeau de Mégantic, Mme V. Neider de Racine. Les secteurs de Compton et de Brompton n'ont pas élu leurs directrices. L'aumônier de la Fédération est M. l'Abbé Armand Larose, et la secrétaire, Mlle Linette Labrie.

Marthe BEAUDRY

LA SEMAINE PROCHAINE !

Reportage sur le Congrès de l'U.C.F. du diocèse d'Ottawa, tenu à Perkins le 9 août dernier et sur l'exposition annuelle de l'U.C.F.F.O. du diocèse d'Ottawa, tenu à Alfred, les 10, 11 et 12 août.

Reportage et analyse des activités de nos Clubs 4-H au point de vue éducation forestière de notre jeunesse.

La Terre DE CHEZ NOUS

COUPON D'ABONNEMENT

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Je désire renouveler mon abonnement à la "Terre de Chez Nous". Ci-joint un mandat de \$2.00 pour un an OU (selon le cas) \$3.00 pour 2 ans, \$4.00 pour 3 ans.

NOM

Route rurale no

Paroisse ou bureau de poste

Comté Province

L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" coûte \$2.00 pour un an ou \$3.00 pour 2 ans ou \$4.00 pour 3 ans.



Jamais de désaccord

Veuve depuis 4 ans, elle raconte ce que fut sa vie: la vie de bien d'autres autour d'elle puisqu'elles sont vingt dans le temps, qui à chaque automne, prennent le bateau pour Montréal. L'été les ramène toutes... tant et si bien qu'elle se marie et s'établit dans son petit coin de Gaspésie. Elle épousa un cultivateur-pêcheur ou un pêcheur-cultivateur, je ne sais; lui donne 14 enfants, en marie 11, soigne son mari pendant trois ans, le descend à l'hôpital une, deux, trois fois, le ramène chez lui sans espoir.

Elle est jeune encore, pas physiquement peut-être, car elle est tout amaigrie. On pense en la voyant: "elle en a eu de la misère celle-là". Et c'est justement ce qui l'étonnerait le plus "de passer pour une vieille", car elle se sent encore toute jeune de cœur et d'énergie. Elle va aujourd'hui de l'une à l'autre de ses filles, de l'une à l'autre de ses brues... donner le coup de main, gâter un peu ses petits enfants...

Elle raconte tout cela sans amertume, on dirait même sans peine; soumise à son destin comme elle l'était à 20 ans! "Jamais de désaccord" "Non, jamais avec personne" qu'elle dit, comme si cela aussi c'était une chose ordinaire... Je la crois sur parole. Je lis dans ce visage ce qui fut sa joie de vivre, son bonheur à elle. Elle a vécu pour les autres. Elle ne se doute pas qu'elle fut héroïque... Ça aussi faisait partie de sa vie à ses heures!

L'autobus vient de s'arrêter pour elle: je jette un oeil sur sa maison... Pauvre, triste, presque misérable pour mes yeux à moi. En écoutant la petite Madame j'avais doré de tant de soleil son coin de pays, que cette réalité à laquelle je reviens brutalement me donne un choc! Elle s'éloigne après un mot d'invitation: "Quand vous repasserez par ici, arrêtez chez moi"... Mais oui, pourquoi pas? J'appellerais cela visiter le "bonheur"...

Je ne la reverrai jamais sans doute... J'essaie d'approfondir la leçon de vie qu'elle vient de me donner, sans le savoir, bien sûr. Comment pourrait-elle s'en douter?

Et je pense aux jeunes femmes de ma génération... Qui bâtissent leur bonheur en calculant minutieusement le montant que leur mari devra leur allouer pour la maison et leurs dépenses personnelles, le nombre d'heures d'intimité qu'il leur devra chaque semaine, le prix du poêle électrique et du réfrigérateur qu'elles veulent pour leur cuisine, le nombre d'enfants qu'elles enfanteront, étant donné leurs forces, les exigences de la vie moderne, leur commun désir de ne priver aucun d'eux d'attention, d'affection, d'instruction et de confort... Elles sont sincères autant que cette vieille madame que je viens de rencontrer. Elles appellent cela "bon sens", "sagesse", "prudence", et même "tempérance" que sais-je? Elles ne seront pas des "esclaves" comme leurs grand-mères... Elles ne négligeront ni leur personne, ni leur culture intellectuelle et artistique... Tout sera sagement mesuré, pesé, dans leur vie...

Tout à coup cette sagesse, cette prudence me semble inconfortable... Est-il possible de décider ainsi de sa vie? Toute cette sagesse m'apparaît vaine, vide de sens! Pourquoi les femmes d'aujourd'hui si éclairées, si conscientes, si sages ne s'engageraient-elles pas en pleine lumière et volontairement avec le même cœur que leurs grand-mères dans la grande aventure de la vie? Seroient-elles qu'elles auraient négligé pendant qu'elles prenaient conscience de leur personnalité de femme, de cultiver en même temps leur "capacité de don total"? de "soumission à la grande loi de la vie"? Cette loi d'amour qui ne mesure pas, ne pèse pas, ne calcule pas. Je me le demande...

Marthe BEAUDRY

En deux mots.

Au Congrès de l'enseignement ménager agricole

Le vœu est émis que les cours d'enseignement ménager agricole qui se donnent actuellement dans huit écoles soient organisés dans toutes nos écoles d'agriculture, soit à 17 endroits différents de la Province, dès que les conditions s'y prêteront. Cette année, ces cours groupent 402 élèves. L'histoire ne dit pas "quelles" sont ces conditions qui manquent... Peut-être leur solution dépend-elle de notre commun désir à tous, exprimé par

exemple lors d'un congrès d'U.C.F. ou d'une journée régionale de Cercle de Fermières?

Cours de formation nationale

Ces cours destinés aux dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste se donneront les 15 et 16 septembre à la Maison Montmorency de Courville, près de Québec. Au programme: la situation des Canadiens-français d'aujourd'hui à travers le Canada; forums sur la célébration de notre fête nationale, la souscription patriotique '57, les comités de refrancisation au sein des Fédérations de la St-Jean-Baptiste.

Billet...

Coquetterie

On dit que la coquetterie est l'apanage de la femme. L'histoire de tous les temps nous la présente recherchant tout ce qui peut plaire afin de se faire remarquer ou bien ce qui peut la distinguer de ses sœurs et au besoin, se gagner de précieuses conquêtes. Qu'il est donc féminin ce défaut pourtant si gentil...

Au cours d'un voyage, je me mis en frais d'observer les différentes manifestations de cette coquetterie. Pour les unes, c'est le choix judicieux d'une toilette de plage aussi peu encombrante que possible; pour d'autres, c'est le choix non moins important d'un endroit de vacances qui soit capable de se faire envier par ses compagnes de travail... Mais la plus typique des formes de ce caprice féminin que j'ai connu est bien celle-ci: changer la marque des cigarettes habituellement fumées parce que la présentation de telle compagnie est plus belle... Loin de moi l'idée de suggérer aux compagnies qui vendent des cigarettes ou autres produits remarqués par les femmes, de varier leur publicité par l'attrait de la présentation de leurs produits, non. Je ne me pose pas non plus en juge de tous les actes que posent les femmes du 20^{ème} siècle, mais je me dis que souvent, notre féminité y perd de son prestige dans d'autres domaines plus importants alors que nous nous laissons gagner par une influence totalement extérieure, oubliant parfois que cette même influence nous marque d'une façon plus dangereuse que le choix d'un paquet de cigarettes de telle ou telle couleur.

Ceci dit, je voudrais que toutes les femmes fassent un petit retour sur leur comportement. Nous ne devons pas boudier les facilités et les coutumes qu'un siècle en pleine évolution nous apporte... Seulement, nous devons nous servir des expériences qu'il favorise pour orienter notre vocation vers des moyens éducatifs, vers les réalisations d'un idéal féminin qui tout en utilisant, même la coquetterie féminine, nous fassent comprendre notre rôle d'éducatrice, d'inspiratrice d'amour, de vraie femme dans tout ce qu'il échoie sens profond en l'an 1956.

Marie DUPUIS

Couture, broderie,



4674

WAIST
24"-30"



4628

SIZES
14"-24"



4792
10-20

Anne Adams 4792. Robe princesse avec bolero. Siera à toutes les tailles, coupée dans un tissu simple. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges pour la robe et le bolero. Prix: 40 cts, taxe incluse.

Patron imprimé 4623. Tunique. Très seyante pour votre grande école. L'institutrice, l'employée, etc. Coupe spécialement pour les tailles courtes et fortes: grandeurs: 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2. La grandeur 16 1/2 requiert 3 1/2 verges de tissu de 35". Prix: 40 cts, taxe incluse. (Toutes les pièces de ce patron sont imprimées en français et en anglais).

Notre patron gratuit



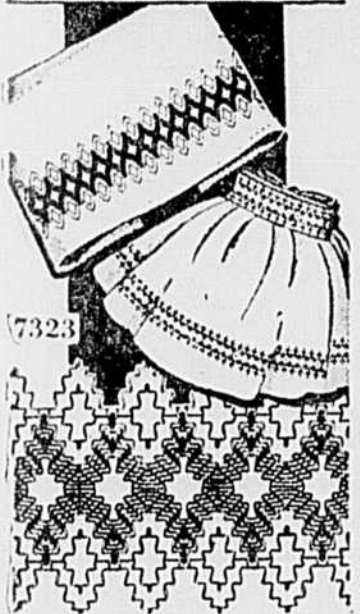
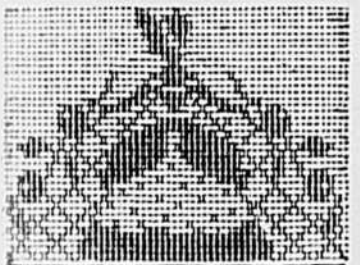
Toutes les jeunes filles désirent dans leur trousseau de voyage et de mariage une paire de pantoufles de fantaisie. Celles qui sont illustrées ici ont été tricôtées au crochet, de coton, garni de fil métallique. Elles sont cousues sur une paire de semelles que vous pouvez acheter faites, ou fabriquer en utilisant plusieurs rangs de feutre piqué, ou encore la plateforme en liège d'une paire de sandales mises au rancard. Le patron portant le numéro P.C. 3737 - F vous sera adressé contre l'envoi de dix sous pour frais de poste et de manutention. Ecrivez au RAYON DU CROCHET, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal-24, aujourd'hui même.

bricolage



4545 SIZES 2-10

Anne Adams 4545. Ensemble idéal pour l'école. Contient un patron de tunique, de blouse et de mantelet. Grandeurs: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 1 verge de 35" pour la blouse, 1 1/2 de 54" pour la tunique et la jaquette. Prix: 40 cts, taxe incluse.



Alice Brooks 7323. Motif de broderie suédoise. Motifs pouvant être utilisés pour la garniture de tabliers de fantaisie, de serviettes, draps, taies d'oreillers, napperons, centre de table et de buffet. Le patron contient les trois modèles illustrés avec tous détails de points de broderie suggérés. Prix: 30 cents, taxe incluse.

Une note et un bon conseil

Commandez immédiatement les patrons qui vous intéressent. N'attendez pas.

Vous pouvez commander autant de patrons que vous en désirez, à la condition de bien indiquer pour chacun d'eux le numéro et la grandeur. Mentionnez bien votre adresse postale au complet dans chacune de vos commandes.

"Le Service des patrons"

SIL-VOUS-PLAIT effectuer votre remise en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

115, avenue Viger

Montréal, (24)

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 315 avenue Viger, Montréal, 24, Qué.

Directrice: MARIE-LUCE

Q. — Où pourrais-je me procurer des illustrations de petits "chats" et de petits "chats"? Que signifient les noms suivants...

PETITE AMIE D'ARTHABASKA

R. — Suivez les annonces de notre Service de patrons et si vous n'y trouvez pas ce que vous désirez, écrivez à l'Ecole des arts domestiques, Grande Allée, Québec. Claudette, veut dire: boîteuse; Yvan, brillant; Georgette, laboureur; Rémi, le ramasseur; Nicole, vainqueur; Gérard, puissant; Gertrude, vierge guerrière; Jean-Paul, aimable et calme; Thérèse, farouche; Paul-André, calme et vaillant; Marie-Ange, souveraine et messagère; Françoise, qui habite un pays libre; Marcel, guerrier; Yolande, mélancolique; Richard, homme riche. J'ignore les autres.

Q. — Voulez-vous me donner les adresses de Louis Blanc et de J.-O. La Madeleine?

R. — Je ne connais pas ces adresses. Demandez-les au poste de radio ou vous les avez entendues si tel est le cas.

Q. — Quelle année faut-il avoir faite à l'école pour suivre un cours de coiffure? Et où peut-on le suivre?

QUI N'AIME PAS BEAUCOUP ALLER A L'ECOLE

R. — Il faut au moins sa neuvième année pour s'inscrire à l'Ecole centrale des arts et métiers, rue St-Denis à Montréal, où se donne un très bon cours de coiffure. Et je crois que le Comité paritaire des barbiers-coiffeurs ne donne pas de carte d'apprentissage à qui n'a pas au moins sa neuvième. Adressez-vous donc pour plus de renseignements au Service national de placement de la ville la plus rapprochée de votre demeure. Si vous ne pouvez vous payer la taxe de passer par une école immédiatement, ce bureau vous trouvera un emploi comme apprenti et vous renseignera sur les autres conditions de

travail et d'apprentissage dans cette ligne; cela dès que vous aurez l'âge de commencer à travailler, soit 16 ans.

Q. — Voulez-vous me donner l'horoscope des personnes nées le 4 juin et le 5 avril?

20 PRINTEMPS

R. — Je regrette, Marie-Luce ne donne plus les horoscopes.

R. — A ROSALIE.

Je n'ai pas la liste de poids pour les moins de 15 ans. Vous paraissiez un peu grasse, mais patientez, vous grandirez encore, et votre taille se formera d'ici quelques années.

R. — A 8 SAISONS.

Si vous mesurez environ 5'2", votre poids est normal. Je n'ai pas de chiffre du poids normal pour les moins de 15 ans. Richard veut dire "chef hardi"; Thomas, Jumeau; Jérôme, nom sacré; Paulette, calme; Claudette, boîteuse; Barbara, étrangère; Doris, doré; Gilberte, ami et brillant; Pauline, calme; Maxime, très grand; Agnès, chaste. Je ne connais pas la signification des autres noms.

Q. — De quelle manière pouvons-nous connaître les qualités et les défauts de notre ami?

AMOUREUSE DE 18 ANS!

R. — Surtout pas en vous basant sur ce qu'il vous dit! On juge les hommes à leurs "actes" et surtout à leurs actes; on juge de ce qu'ils voudraient être ou de ce qu'ils veulent paraître à "leurs paroles", par contre! Vous voulez savoir si votre ami est généreux, observez comment il se comporte avec vous d'abord; si vous devez toujours lui plaire et qu'il ne se préoccupe jamais de ce qu'il vous intéresse et de vos goûts, il se peut qu'il soit égoïste un peu; observez aussi la façon dont il se conduit avec ses sœurs, sa mère; s'il est aimable avec elles, respectueux et empressé, dites-vous qu'il sera tel une fois marié avec sa femme; voulez-vous savoir s'il est travailleur et économe, observez quel souci il a de faire bien ce qu'il fait, de se perfectionner, de donner satisfaction à son employeur; demandez-vous s'il a un compte de banque et comment il compte résoudre le problème de son établissement; s'il se plaint sans cesse qu'il gagne peu, et travaille dur, qu'il n'a pas d'argent pour s'établir, et ne songe pas à s'en amasser, dites-vous qu'il est probablement paresseux et dépensier... peu sérieux en somme; voulez-vous savoir s'il est jaloux, intéressez-vous en sa présence à d'autres jeunes gens, parlez-lui des qualités de ceux que vous connaissez tous deux; tout homme qui aime est un peu jaloux de celle qu'il aime, mais normalement sa jalousie doit être compensée par sa générosité, et le sentiment de votre liberté aussi longtemps que vous n'êtes pas fiancées l'un à l'autre... Voulez-vous savoir s'il fait un usage démesuré de liqueurs alcooliques, accompagnez-le à une nocé ou une veillée où il sera à même d'en prendre, interrogez-le sur ses amis de garçons et faites une petite enquête sur eux... Voulez-vous en savoir davantage, apprenez à vous connaître vous-même et il vous sera ensuite facile de connaître les autres grâce à l'expérience que vous aurez acquise de votre propre conduite, de vos réactions, de votre vie intime... Pour vous aider faites analyser son écriture et la vôtre... Parlez aussi à ses sœurs et à sa mère et demandez-leur ce qu'elles pensent de leur frère et de leur fils... sans mentionner vos sentiments personnels à son égard... Bonne chance!

R. — A Je suivrai vos conseils.

Votre poids normal est 110 livres: ceci veut dire que vous êtes tout à fait normale. Ne grandit pas qui veut chère amie... Essayez des exercices de gymnastique: tous ceux qui tirent les membres devraient être bons; faites du trampoline, de la bicyclette, et vous réussirez peut-être à gagner quelques poudres. Vous êtes jeune: on grandit jusqu'à 20 ans, parfois davantage... Ne désespérez pas!

R. — A une danseuse.

Votre poids est tout à fait normal. Je vous suggère pour des manuels de danse de vous adresser à Johnny Brown, 637 Burnside, Montréal. Mais je ne sais pas si de tels manuels existent sur le marché. Huguette signifie penseur, intelligent; Yvette, active, brillante; René, né une seconde fois; Jean-Paul, aimable et calme.

R. — A une de St-Benoît qui a hâte de savoir et qui admire le courrier.

1° Non, Marie-Luce n'est pas mariée et elle n'a pas d'enfants! 2° Jean-Paul signifie aimable et calme; Gaston, envahisseur; Maurice, qui a le teint basané; Martial, né sous le signe de Mars; Françoise et Francine, qui habitent un pays libre; Monique, solitaire; Gisèle, compagne; Huguette, intelligente; Yvette, active; Pauline et Paule, calme; Mariette, princesse de la mer; Marcelle, guerrière; Noëline, joie de la naissance; Céline, repos; Clémence, qui pardonne.

Pique-niques: vacances pour la cuisinière

Préparez des mets simples qui requièrent un minimum de travail.

Choisissez des aliments qui se conservent bien pendant un certain temps, avec un minimum de réfrigération. Sont inclus dans ce groupe les différentes sortes de pains, les viandes en conserve, les fruits et les légumes frais, les oeufs (gardés dans leur coquille), quelques types de fromages et des gâteaux et biscuits simples.

Essayez de déterminer d'avance les quantités dont vous aurez besoin afin d'éviter les restes. A moins que la réfrigération ne soit adéquate, la plupart des restes devraient être jetés car ils sont un milieu idéal pour la croissance des bactéries et des toxines.

Se débarrasser des déchets le plus vite possible et couvrir l'eau savonneuse et graisseuse sont deux moyens de garder les mouches à leur minimum.

Employez les heures du matin pour préparer les aliments qui requièrent de la cuisson. Ensuite, le feu peut être éteint et la cuisine sera ainsi plus fraîche.

CONGELEZ ET EMORTEZ: Si les aliments doivent être transportés sur une longue distance, ils doivent être placés dans des contenants isolés et frais. Les aliments qui se congèlent facilement comme la plupart des sandwiches, les gâteaux et les brioches, peuvent être congelés, enveloppés et emportés. De cette façon, ils se dégèleront en cours de route et ils seront toujours frais lorsque viendra l'heure du lunch. Les sandwiches contenant des légumes frais ou des mélanges comme de la salade aux oeufs ou au jambon, ne se congèleront pas avec satisfaction. Les viandes tranchées, le fromage doux et le beurre d'arachides sont de bons produits à congeler. Toutes les sortes de pain se congèlent facilement.

LA CONSERVATION DU PAIN: UN PROBLEME ESTIVAL: A des températures modérées, le pain conservera son humidité première et sa fraîcheur pour plusieurs jours, s'il est gardé dans son enveloppe et déposé dans une boîte à pain propre, faite de métal et bien aérée. Cependant, si la température est plus chaude et plus humide, la moisissure apparaît plus vite. Alors, il vaut mieux le conserver à la température du réfrigérateur qui, cependant, hâtera le durcissement du pain. Une rapide congélation du pain frais et sa conservation dans le congélateur est la solution idéale à ce problème qui se renouvelle chaque année.

L'EMPOISONNEMENT ALIMENTAIRE: UN DES DANGERS DE L'ETE: L'empoisonnement alimentaire est ordinairement causé par la croissance de certaines bactéries dans des aliments qui sont manipulés sans précautions pendant la préparation, le stockage ou le service. Une température chaude et humide agissant sur des aliments qui se gâtent facilement procure un milieu idéal pour la croissance de ces organismes. Toutes les surfaces sur lesquelles les aliments sont préparés devraient être tenues propres et essuyées avec un linge imbibé de vinaigre; tous ceux qui s'occupent des aliments devraient avoir de bonnes habitudes de propreté et couvrir toute blessure ou coupure jusqu'à guérison complète; tous les aliments périssables devraient être préparés le plus près de l'heure des repas que possible; une réfrigération constante des aliments préparés est recommandée. LES ALIMENTS LES PLUS SUSCEPTIBLES AUX BACTERIES SONT: Le lait, la crème, le fromage de ferme et le fromage à la crème, la viande fraîche (spécialement si coupée ou hachée), le poisson, la volaille, les mélanges de salade, la farce et les desserts au lait.

LES ALIMENTS QUI SE CONSERVENT LE MIEUX EN ETE: Le pain et les brioches de toutes sortes, les viandes fumées et marinées, le beurre d'arachides, les confitures, la marmelade, les fromages doux, les fruits et légumes lavés, les biscuits simples, les gâteaux et beignes, les tartes aux fruits et les aliments en boîtes qui sont ouverts seulement à l'heure des repas. Des menus bien préparés en plus de beaucoup de soins dans la préparation et la manipulation des aliments, sont des moyens d'éloigner les bactéries si nuisibles.

Corinne TRERICE

ne facilement; André, sans peur. Je ne connais pas la signification des autres noms. 3° Je ne connais pas l'adresse des artistes chanteurs que vous mentionnez. Demandez-les au poste de radio où vous les avez entendus. Je regrette de n'avoir pu répondre à vos questions aussi tôt que vous l'auriez désiré. J'espère que vos amis vous feront parvenir ce numéro qui vous intéresse... Il me faut suivre l'ordre de réception dans mes réponses pour être juste envers tout le monde...

Q. — Est-ce que Marie-Luce répond à celles qui lui écrivent et demandent une réponse personnelle?

MERCI AU NOM DE MES COMPAGNES

R. — Marie-Luce répond personnellement chaque fois que sa correspondante le lui demande, mentionne son nom et adresse postale, ajoute à sa lettre si possible, une enveloppe affranchie.

Q. — J'ai 14 ans. J'ai une compagne qui est fâchée contre moi depuis au-delà d'un an et demi. J'ai essayé par tous les moyens possibles de me reconcilier avec elle, mais je n'ai pas réussi. J'en ai parlé aux religieuses du Convent, sans succès aussi. Que me conseillez-vous?

COEUR TRES BRISE

R. — Je crois que vous avez fait tout ce que vous deviez faire auprès de votre petite compagne, et que vous pouvez actuellement l'abandonner à son triste sort... Si vous tenez à ce point à vous reconcilier avec elle, vous ne lui ferez pas votre coeur, vous ne la blâmez pas, vous cesserez de discuter son attitude avec vos autres compagnes; en d'autres termes, vous garderez votre peine pour vous. Et vous guetterez l'occasion de lui rendre un service discret, de la tirer d'un mauvais pas; vous la défendrez aussi chaque fois que vous en aurez l'occasion, ce qui ne devrait pas manquer si elle a un tel caractère. On appelle cela "vaincre en générosité". Dites-lui aussi à l'occasion que vous lui pardonnez tout, que vous voudriez aussi qu'elle vous pardonne le chagrin que vous avez pu lui causer... que vous ne serez parfaitement tranquille et heureuse que le jour où elle sera revenue votre amie. Bonne chance!

FAITES VOUS-MÊME DES
MARINADES
DE CHOIX

EMPLOYEZ TOUJOURS LE

VINAIGRE
HEINZ

D'UNE PURETÉ
CRISTALLINE



V35F

57



652 délégués au Congrès 4-H

Les 4-H sont une école de formation. C'était le thème du congrès 56 tenu la semaine dernière. Les jeunes ont eu l'occasion de discuter sur ce sujet pendant trois jours au cours de commissions d'études dirigées et organisées par leurs animateurs : Jules-A. Breton et Roger R. Côté. "École de formation" : au point de vue social par la discipline du club ; au point de vue de notre richesse forestière, des arbres et de la nature en général, par un plan d'étude et d'action des plus captivant.

Le Congrès est l'occasion d'une exposition des meilleurs travaux de l'année dans tous les clubs : exposition primée par de nombreux commanditaires, toujours les mêmes, bien connus des 4-H.

Un grand nombre de bourses sont décernées chaque année. Les gagnants de l'année dernière ont été invités à dire à leurs camarades l'usage qu'ils avaient fait

de leur \$200. Ainsi, Odette Poirier gagnante 55 en "art culinaire" a commencé son cours classique avec un professeur privé ; Réjean Plourde, gagnant en "artisanat" a commencé un cours de métiers à l'École d'arts et métiers de Montréal-Nord ; Louise Babin, gagnante en "artisanat" l'a mis à la banque ; en prévision du cours d'infirmière qu'elle se propose de suivre ; Yolande Langlais, gagnante en "broderie" a suivi un cours d'enseignement ménager à l'Institut familial de St-Pascal de Kamouraska ; Pierre Papillon, gagnant de la section "Pêche et chasse" a suivi un cours d'électricité à l'École technique de Québec ; Louise Bérubé, gagnante en "couture" s'est inscrite à l'Institut Chanoine Beaudet pour un cours d'enseignement ménager ; Martin Lafontaine gagnant de la section "emploi de l'électricité" a entrepris un cours complémentaire commercial à l'École supérieure St-Viateur de Baie-Comeau ;



Ces jeunes ont appris "QU'UN ARBRE, C'EST UNE VIE". — Un groupe des 652 délégués des 307 CLUBS 4-H de la Province en Congrès à Montréal, les 6, 7, 8, 9, août. Ils ont été les hôtes à l'Hôtel Mont-Royal de leurs nombreux amis et commanditaires qui comme les années passées, ont fait "royalement" les choses. Ce qui compte cependant, et les jeunes le savent bien, c'est leur activité au sein de leur club à tous points de vue : bricolage, artisanat, certes, mais surtout apprentissage de la vie de la forêt, de sa richesse présente et future, culte des arbres de la forêt et de ceux qui agrémentent les abords de nos maisons, de nos écoles, de nos routes. Les clubs 4-H groupent actuellement 9,600 membres.



Les délégués au CONGRÈS 4-H ont eu l'occasion de visiter l'Université de Montréal. Mgr Irénée Lussier, recteur, utilisa le thème de leur congrès, "École de formation" pour leur décrire le rôle de l'Université au stade de la formation de leurs aînés. La visite du service de biologie fit sensation auprès des jeunes. Ils ont été à même de voir un immense aquarium dans la section du Professeur Gustave Prévost. Ce dernier se prêta de bonne grâce à toutes leurs questions à la grande satisfaction des amateurs de poisson et de pêche.

ECOLE NORMALE,
SECTION RURALE

L'ECOLE
D'AGRICULTURE
NOE-PONTON

BREVET C - BREVET B

Ouverture en septembre 1956

On peut obtenir d'autres renseignements et s'inscrire à ces cours de dixième, onzième, première ou deuxième pédagogie, en s'adressant à :

Mgr le Supérieur,
Ecole Normale, section rurale,
Ecole Noe-Ponton,
Sherbrooke, P.Q.

Raymond Proulx s'est spécialisé en diesel ; Denise Turgeon s'est inscrite à l'Institut scolaire commercial de Lac Mégantic ; Clément Carrier, gagnant de la section "Protection des forêts", s'est inscrit à un cours de comptabilité par correspondance de l'International Accountants Society Inc. de Chicago ; Denise Martineau a étudié le chant au Conservatoire de musique de Québec. Et les clubs gagnants ont utilisé leurs bourses pour l'aménagement de leurs locaux, l'achat d'outils et d'équipement pour le travail du bois et le travail en forêt, l'achat de livres et de documents pour leurs bibliothèques 4-H, etc.

Les gagnants provinciaux
1956

Section reboisement : Yvon FORTIN, du Club 4-H du Cap-de-la-Madeleine ; section sylvikulture : H. TREMBLAY du Club de Stoneham ;

section "emploi de l'électricité" : Gérard LACOMBE, du Club de Louiseville ; section "chasse et pêche" : Martin LAFONTAINE de Baie-Comeau ; section "protection des forêts" : Roland BÉRUBÉ de Cabano ; section "artisanat masculin" : Gilles LAFONTAINE de Baie-Comeau ; section "artisanat féminin" : Louise BÉRUBÉ, St-Alexandre ; section "couture" : Martha TREMBLAY de St-Joseph de la Rive ; section "broderie" : Carmelle DUMONT de St-Alexandre ; section "art culinaire" : Suzanne DAVID de Lac Carré ; section "réalisations" : B.A. BERGERON de Port-Alfred ; autres gagnants : Gracia LAVIGNE de Guérin ; Gabriel VAUGEOIS de St-Tite ; Raymond PROULX, ex-président provincial de Nicolet ; Denise GAGNE, de Syabec ; Denise TURGEON de Lac Mégantic ; Jacques FAUCHER de Cap-de-la-Madeleine ; Yvon PAUL de Paspébeville ; Huguette SOUCY de Stoneham ; Martin ROY de La Tuque.



A l'occasion de leur Congrès provincial, les délégués des 307 clubs ont élu leur présidente et président provincial : Denise GAGNE de Sayabec et Yvon FORTIN du Cap-de-la-Madeleine ont été élus. Les voici photographiés au lendemain de leur victoire électorale.

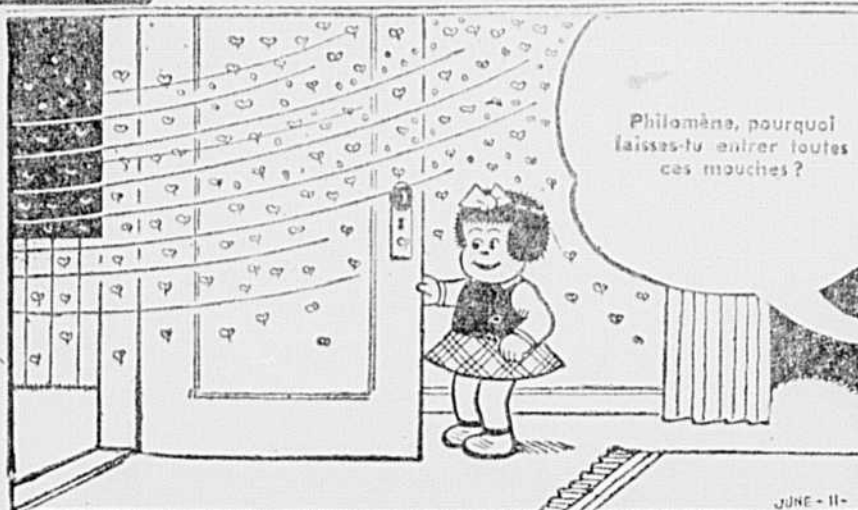
Popino



POLEON



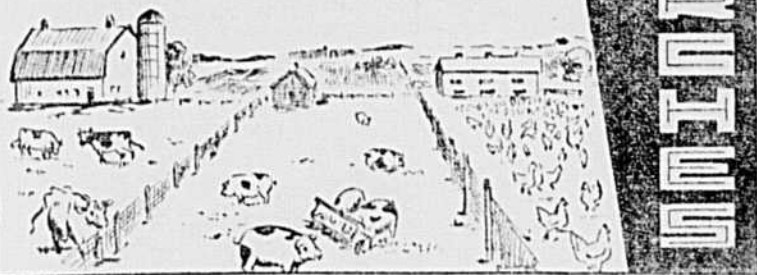
PHILOMENE



JUNE - 11 -

— ERNIE BUSHMILLER —

LA REVUE des



Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent pour les transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 13 août.

Les offres lundi sur les deux marchés se chiffraient à 1126 bovins, 1273 veaux, 1042 porcs et 281 agneaux et moutons.

Les vendeurs ont offert lundi environ 75 têtes de plus que la semaine dernière se répartissant comme suit: 381 bouvillons, 535 laures et vaches et 210 taureaux; ce nombre près de 240 venaient des provinces de l'Ouest.

Les bouvillons de qualité moyenne à bonne étaient en assez bonne demande et sont demeurés stables, tandis que les sujets de qualité moyenne et passable se vendaient difficilement et subirent des baisses de 50 cents à \$1. Les vaches s'échangeaient lentement se vendant de 50 cents à \$1. de moins, les taureaux bien que stables au début se sont vendus à 50 cents de moins.

Le plus haut prix payé fut \$22.50 pour 5 bouvillons de choix, tandis que les bons et choix mélangés ont rapporté \$21. à \$22.; les bonnes vaches de \$12. à \$13. avec environ 20 de \$13.50 à \$14.; les bons taureaux \$12. à \$13, les meilleurs \$13.50.

Les veaux de lait étaient en bonne demande à des prix fermes, tandis que les veaux d'herbe et de chaudière s'échangeaient lentement à \$1. de moins que la semaine dernière. Les bons veaux de lait se vendaient de \$19. à \$21., les choix \$21. à \$22., quelques-uns vendus à bonne heure jusqu'à \$23. Les veaux d'herbe rapportaient de \$9. à \$10.50 ceux de meilleure qualité de \$11. à \$12.50.

Les agneaux bons et choix rapportaient de \$21. à \$22., moyens et bons \$20. à \$21., moyens et communs \$12. à \$19., quelques-uns aussi bas que \$10.

Au marché de l'Ouest lundi, les porcs se sont vendus à \$1. de moins que la semaine dernière à \$27.50 catégorie A. avec 22 à \$28., les truies \$16. avec 2 à \$17. et \$18.

Au marché de l'Est, les porcs sont demeurés stables avec la semaine dernière se vendant à \$26.50 catégorie A. plus \$1.50 par carcasse, avec un lot de 20 à \$27. catégorie A. plus \$1.50 par carcasse, les truies \$16. plus \$2. par carcasse.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

MARCHE DE L'OUEST		MARCHE DE L'EST	
A-Prix de base	27.50	26.50 + 1.50 par carcasse	
B-1	26.50	25.50 + " " "	
B-2	26.25	25.25 + " " "	
B-3	25.95	24.95 + " " "	
C	24.50	23.50 + " " "	
D	24.50	23.50 + " " "	
Légers	24.00	23.00 + " " "	
Lourds	24.25	23.25 + " " "	
Extra-Lourds	16.00-22.50	16.00-21.50 + " " "	
Semi-castrats	20.50	19.50 + " " "	
Truies	16.00	16.00 + 2.00 " " "	

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches		Taures	
Bonnes (types à boucherie)	12.00-13.50	Choix	aucun
Bonnes (locales)	12.00-13.00	Bonnes	16.00-17.00
Moyennes	10.50-11.50	Moyennes	13.00-15.00
Communes	9.00-10.00	Communes	9.00-12.00
Cutters caners	7.00-9.00	Bouvillons	
		Bons et choix	21.00-22.50
		mélangés	
		Moyens et bons	19.00-20.50
		mélangés	
		Moyens	15.00-18.00
		Communs	10.00-14.00
Taureaux		Agneaux	
Bons	12.00-13.00	Choix et bons	21.00-23.00
Communs et moyens	9.00-12.00	Communs et moyens	10.00-19.00
Veaux de lait		Moutons	
Choix	21.00-22.00	Bons	8.00-9.00
Bons	19.00-21.00	Communs	3.00-7.00
Communs et moyens	14.00-19.00		
Veaux d'herbe	9.00-12.00		

Produits avicoles

Le marché des oeufs fut stable dans la semaine.

Au début les transactions furent faibles, mais la demande s'est améliorée et les expéditions des autres provinces trouvèrent preneurs sur le champ. Les offres furent peu abondantes et les approvisionnements chez les marchands de gros pour les oeufs frais et entreposés s'écoulèrent régulièrement.

Les approvisionnements de poulets à griller à des prix légèrement plus bas furent suffisants pour une demande stable, tandis que le poulet et la poule furent en quantité et la demande plutôt passable.

Quelques marchands de gros apportèrent une quantité insuffisante de gros poulets abattus au dessus de 6 livres, mais la demande fut limitée. Présentement le marché pour les dindons se compose en grande partie de dindons à griller, et la demande en est passablement bonne avec un léger fléchissement dans les prix.

VOLAILLES EN BOÎTES

Semaine finissant
le 13 août 1956
POULETS ABATTUS
(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	41c-45c
A	40c-44c
B	34c-35c
C	28c-29c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	36c
A	34c-35c
B	30c
C	20c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	33c
A	32c-33c
B	31c
C	16c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	33c
A	33c
B	31c
C	16c

POULES ABATTUES
(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	33c
A	33c
B	31c
C	20c

Le marché des fruits et légumes

Lundi, 13 août 1956

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, section de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 421a, place Jacques-Cartier, Montréal.

BLUETS: Mar. ferme, approvisionnements modérés \$11. le cageot de 24 pintes.

FRAMBOISES: Mar. ferme, approvisionnements limités \$8. \$8.50 le cageot de 36 chopines.

AIL: Mar. inc. 35-40c la tresse.

BETTERAVES: Mar. inc. 35-40c la doz. \$1.25-50-lb.

BLE D'INDE: Mar. à la baisse 30-35c la doz.

BROCOLI: Mar. plus ferme \$1.50-\$2.00 la doz.

CAROTTES: Mar. inc. grosses 35-40c la doz. \$2. -50-lb.

CELERI: Mar. inc. moyen 50c, gros \$1. la doz.

CHOUX: Mar. ferme, verts 50c, rouges \$1.75 la doz, et choux chinois, \$1.50 la doz.

CHOUX-FLEURS: Mar. à la baisse \$1.-\$1.25 la doz.

CHICOREE ET ESCAROLE: Mar. inc. \$1. la doz.

CONCOMBRES: Mar. à la baisse 25-35c la doz; en pleine terre, 60c la doz.

EPINARDS: Mar. inc. \$2.-\$2.25 le minot.

FEVES: Mar. plus ferme, rondes \$1.25-\$1.40; vertes \$1.25-\$1.50-20-lb.

LAITUE: Mar. inc. frisée et pommée \$1.25-\$1.50-3 doz.

NAVETS: Mar. inc. 75-90c-50-lb. 35c le pqt.

OIGNONS: Mar. inc. du printemps 30c rouges et jaunes 50-60c la doz. pqt.

PATATES: Mar. à la baisse, \$1.10-\$1.25-75-lb.

PERSIL: Mar. inc. 25-30c la doz de pqt.

PIMENT: Mar. inc. vert-doux \$2.50 la boîte; forts \$1.25-6 pintes.

POIREAUX: Mar. inc. 75c la doz.

RADIS: 25-35 cents la doz. de pqt.

TOMATES: Mar. à la baisse, rouges \$1.75-\$2.25; roses \$3.00-3.50 la boîte.

(De 4 à 5 livres)

Spécial	31c
A	31c
B	29c
C	18c

(Moins de 4 livres)

Spécial	28c
A	27c
B	26c
C	16c

Jeunes dindons plus de 18 lbs. Catégorie A 49c-50c

Moins 18 lbs catégorie A 45c-46c

Canards 38c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres 23c-25c

De 4 à 5 livres 19c-21c

Moins de 4 livres 17c-18c

Poulets

Plus de 5 livres 26c-29c

De 4 à 5 livres 25c-26c

de 3 à 4 livres 23c-25c

Moins de 3 livres 23c-25c

Jeunes dindons

Moins de 18 lbs 32c-35c

Canards 25c-26c

OEUFs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros 62c-63c

A-Gros 62c

A-Moyens 57c-58c

A-Petits 40c-40½c

B 44c

C 34c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros 58c-59c

A-Gros 57c-59c

A-Moyens 53c-54c

A-Petits 35c-37c

B 39c-41c

C 29c-31c

Prix de gros aux détaillants

à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros 68c-70c

A-Gros 66c-69c

A-Moyens 63c-65c

A-Petits 47c-48c

B 48c-51c

C 39c-41c

Prix au détail aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros 77c-79c

A-Gros 75c-78c

A-Moyens 69c-71c

A-Petits 51c-53c

B 52c-55c

C 44c-47c

Prix du beurre et du fromage

Lundi, le 13 août, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 58-58½, pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 32½, coloré 32½, celui de l'Ontario, 34, coloré 34½.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 13 août sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, nouvelles, 75 livres \$1.25-\$1.50.

L'OPINION RURALE

(Les textes publiés sous la rubrique "L'OPINION RURALE" tombent sous les règles de la tribune libre. Ils sont donc sous l'entière responsabilité de leurs auteurs qui doivent en conséquence toujours s'identifier à l'entière satisfaction de la Direction.)

La bonne semence

Monsieur le Rédacteur,

Récemment je lisais sur le journal "L'Action Catholique" un article sur le corporatisme, ce qui m'amène à écrire ce qui suit.

L'Union Catholique des Cultivateurs, qui est pour ainsi dire un germe de corporatisme, devrait par son journal et par ses dirigeants se faire le strict devoir de répandre cette doctrine, qui est la seule préconisée par les Papes et la seule qui permet le plein développement de la personnalité humaine.

Tandis que des gens, Canadiens français catholiques S.V.P., se donnent tant de peine, par leurs journaux et de vive voix, pour répandre certaines doctrines conques et écrites par des gens qui ne sont pas de notre foi, qui n'acceptent pas la morale catholique; par conséquent, ces ou cette doctrine ne peut pas être acceptable par des catholiques.

Pourquoi, nous qui sommes de bonne foi, ne ferions-nous pas autant, sinon plus, pour répandre la seule qui aide le plan de Dieu sur l'homme, qui est le plein épanouissement de la personnalité de chaque individu de la société humaine.

Notre journal devrait chaque semaine publier un article sur le corporatisme avec explications à la portée du niveau intellectuel des lecteurs du journal.

Gaston Dépault

AVICULTEURS ! CULTIVATEURS !

FAITES UNE EXPERIENCE, EXPEDIEZ-NOUS VOS OEUFs FRAIS. VOUS OBTIENDREZ UN PRIX D'AU MOINS 10% SUPERIEUR. VOUS N'ASSUMEZ AUCUN RISQUE; QUEL QUE SOIT L'ENDROIT OU VOUS DEMEUREZ NOUS PAYONS LE TRANSPORT DES OEUFs ET LE RETOUR DES CAISSES.

Demandez notre circulaire et liste de prix gratuites

ROGER DESMARAIS

St-Martin

Cté Laval, Qué.



COUT DE L'INSERTION: 8 cants la mot. Prix minimum: \$2.00
RABAIS de 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

AGENTS DEMANDES

PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTE. Venez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence. Bénéfices jusqu'à 500%. Ecrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix 4 gros est aussi incluse. Murray Sales 3422, boul. St-Laurent, Montréal.

REPRESENTANTS pour prendre commandes de vêtements sur mesures, directement du manufacturier aux clients. Plein temps ou partiel, bas prix, hautes commissions, compléments gratuits en bout. Expérience pas nécessaire. Grand assortiment imposant d'échantillons tout laine, facilitant la vente. Agissez, le temps de l'argent. Ecrivez maintenant pour notre agence. Daventry Tailors, Dept. "T", B.P. 892, Montréal.

HOMMES DEMANDES — désireux de se procurer une ligne de vêtements faits sur mesures qui se vendent rapidement sur présentation des belles valeurs contenues dans notre échantillonnage. Des commissions élevées sont payées et des bonis en argent et en vêtements vous sont donnés. Expérience non essentielle vu nos instructions complètes et faciles. Temps plein ou partiel. Ecrivez dès aujourd'hui à **STEPHEN TAILORING, BOITE 366, STATION "B", MONTREAL.**

A CEUX qui veulent améliorer leur situation, Jito offre la chance. Venez à domicile 225 nécessités garanties. Gagnez de \$50 à \$75 par semaine. Bons territoires vacants. Aucun risque \$18 requis. **DETAILS A DEPT. O, JITO: 5139, St-Hubert, Montréal.**

AVEC ou sans expérience de la vente, il est possible de gagner au moins \$3. de l'heure. Si vous possédez personnalité agréable et aimez le public, écrivez à **FAMILEX, Station C, Montréal.**

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippers vaches, moutons, 50c à l'heure. Ouvrage garanti, retours dans 24 heures. Adresse: L'Usine d'Aiguisage (James Stewart), 230, Prince, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES HOLSTEIN, toutes bonne pesanture et condition négative. Rivard & Fils, 7609, rue Boyer, Montréal.

A VENDRE: Jeunes bœufs de père enregistré. Un lot de 25 oies canadiennes. S'adresser à M. Joseph Gerber, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, P.Q.

ENCAN A COMMISSION, tous les lundis soirs, à 8 1/2 heures. Bonne occasion d'acheter ou vendre chevaux, vaches à lait ou à bœuf, cochons, volailles, animaux Hereford ou Aberdeen-Angus pur sang ou croisés, machineries agricoles, etc. chez Jean-Paul Lesage, St-Léon, Cte Maskinonge, 4 milles de Louiseville, Qué. Tél. 8-2233.

A VENDRE verrats et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, prêts pour le service. S'adresser à Georges Ricard, St-Michel, Cte Napierville, P.Q.

A VENDRE vaches mâles, génisses Shorthorn pur sang à deux fins De haute qualité. S'adresser à M. Thomas Trepanier, St-Ludger, Cte Frontenac.

A VENDRE: Chiens Collie domptés, mâles et femelles, \$12.00 chacun. Jeunes chiens Collie prêts à être domptés, \$8.00 chacun. Jeunes chiens Collie, mâles \$6.00, femelles \$3.00, Alex Argue, Lyn, Ontario.

TRES BEAUX CHIENS de races croisées: Collie X bergers allemands, mâle 3 mois \$14.00; femelle \$8.00; St-Bernard X Collie, mâle 2 mois \$12.00, femelle \$6.00; Collie Border pur mâle 3 mois \$15.00, femelle \$10.00, parents importés d'Ecosse; Policiers X Collie, mâle 2 mois \$12.00, femelle \$5.00; fameux Collie Alabastien, mâle 3 mois \$15.00, femelle \$8.00; véritables et fameux lucky lass golden Collie, mâle 3 mois \$20.00, femelle \$10.00; Policiers belges X Collie, mâle 2 mois \$12.00, femelle \$8.00. Faites garder votre troupeau et votre magasin par un véritable chien de garde qui surveillera comme une personne, mâle \$25.00, Collie anglais, mâle 3 mois \$15.00, femelle \$5.00. Chiens mâles d'un an bien dressés pour le troupeau; vont chercher les vaches à grande distance et les conduisent doucement comme une personne, en vente, mâle \$35.00, femelle \$25.00. Si l'un ou l'autre de ces chiens refuse d'aller chercher le troupeau à un mille comme une personne et d'être un bon compagnon pour les enfants et même de se laisser atteler, nous le remplacerons gratuitement. N'envoyez pas d'argent, l'expédition C.O.D. rapidement pour permettre l'inspection. Calvin Zeron, Morrisburg, Ont.

FEMMES — FILLES DEMANDEES

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage général de maison. Bons gages. S'adresser: Mme Paul Tarte, Boucherville, Tél.: Olympia 5-1313.

FILLE de campagne 15-16 ans, propre, sérieuse, aimant les enfants, pour prendre soin bébé 2 ans et légers travaux domestiques. \$12.00 par semaine. Ecrire au Dr Jean Longtin, 5697, 17e Avenue, Rosemont.

CANTS A LA MAIN

Couturières avec expérience dans la couture des gants de cuir ou chamollette, demandées pour travail à domicile. Ecrire en spécifiant expérience à Case 13, 515, avenue Viger, Montréal.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à **EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, Room C-40, 470, Stuart St., Boston.**

Positions disponibles

Partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession

PRIX A L'HEURE

Ouvriers	\$3.70
Electriciens	\$4.00
Chauffeurs de camions	\$3.55
Journaliers	\$3.00

Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi à:

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI
 Casier P. 41, Dépt 4
 Baieville, Qué.

HOMME DEMANDE pour travail général sur la ferme, à l'année. Ecrire ou téléphoner à M. Paul-Emile Gratton, St-Benoit, Cte Deux-Montagnes, Tél.: 973-8-0.

HOMME D'EXPERIENCE demandé sachant conduire Bulldozer International de préférence. Bon salaire. Leduc Excavation, 3165, Côte Vertu, St-Laurent, Tél. Riverside 4-2122.

INSTITUTRICES DEMANDEES

LA MUNICIPALITE SCOLAIRE du Haut-de-la-Petite-Côte, Ste-Rose, Cte Laval, demande deux institutrices diplômées. S'adresser à Jean Vaillancourt, secrétaire, 691, boul. Labelle, Ste-Rose, Tél. 2998, Ste-Rose.

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées pour écoles rurales. Salaire jusqu'à \$1,700, selon qualifications. S'adresser à Jos. Lippe, secrétaire-trésorier, C.P. 178, Waterloo, Cte Shefford, P.Q. Tél. 58.

NOUS AVONS BESOIN d'institutrices diplômées. Salaires payés \$1,000 à \$1,500. S.V.P. vous adresser à Alonzo Poulin, secrétaire, Commission scolaire, St-Zacharie, Dorchester, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE, paroisse St-Hilaire, désire 2 institutrices, l'une pouvant enseigner l'anglais aux 3e et 4e degrés, l'autre pour l'enseignement du français. S'adresser à J.-E.-M. Desrochers, secrétaire-trésorier, village St-Hilaire, Cte Rouville, P.Q.

UNE INSTITUTRICE diplômée demandée pour école élémentaire dans la municipalité scolaire de Trés Saint-Rédempteur. S'adresser à J.-O. d'Assise Sabourin, Trés Saint-Rédempteur, Cte Vaudreuil, P.Q.

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées pour enseigner dans des écoles de rang. Salaire \$1,200. S'adresser à Charles Carignan, secrétaire-trésorier, Harricana-Ouest, Abitibi-Est, Qué.

INSTITUTRICES DEMANDEES pour enseigner dans des écoles de rang. Salaire raisonnable suivant références. Ière à 7e années, de 20 à 25 élèves. Commission scolaire de St-Theodore d'Acton, Cte Bagot.

LA MUNICIPALITE scolaire du Ruisseau demande une institutrice diplômée pour école à deux classes, logée, bon salaire. S'adresser à Jean-Charles Bourbonnais, St-Clet, Soulanges.

DEMANDE INSTITUTRICES, Commission scolaire St-André de Sutton. Salaire \$1,200 à \$1,500. S'adresser à J.-P. Vachon, secrétaire, Sutton, Brom., Qué. Tél. 206.

INSTITUTRICES DEMANDEES pour enseigner dans écoles de rang. Salaire de \$1,300 à \$1,500. S'adresser à Fernand St-Pierre, secrétaire-trésorier, C.P. 129, Coaticook, Qué. Tél.: Victor 9-2741, soir Victor 9-4946.

LA COMMISSION scolaire de St-Canut, Cte Deux-Montagnes, demande 1 institutrice (diplôme élémentaire) pour enseigner 3e et 4e années sous la direction des Soeurs de Ste-Anne. Salaire \$1,700. Tél.: 7051. S'adresser à M. Clodomir Huot, secrétaire-trésorier.

TROIS INSTITUTRICES demandées. Salaire \$2,900.00. Ecole St-François, St-Vincent de Paul. S'adresser à M. Rivest, Hôtel de Ville, St-Vincent de Paul, Tél.: Normandie 1-7333.

INSTITUTRICES demandées pour enseigner 3e et 4e années et classe unique en 6e année, salaire minimum \$1,700.00. S'adresser à Paul Deschamps, 185, Notre-Dame, Repentigny, Tél.: 613 S 12.

TROIS INSTITUTRICES demandées pour enseigner les 5e, 6e, 7e années, classes uniques garçons et filles à l'école du village de St-André d'Argenteuil, références et degré du brevet exigés. Salaire \$1,650.00. S'adresser à O. Giroux, Secrétaire-Trésorier, St-André d'Argenteuil, Tél.: 23.

LA COMMISSION Scolaire de Sherbrooke, Cte Napierville, demande 3 institutrices pour 1956-57. Ecoles munies de système de chauffage à l'huile et électricité. Communications faciles avec Montréal et les environs. Bon salaire. S'adresser à: Paul Ciccé, secrétaire-trésorier, Tél.: 540 S 1-3.

DEUX INSTITUTRICES demandées pour école du Bas de la Petite Côte, Ste-Rose, Cte Laval. Logées et chauffées. S'adresser à M. Real Joly, 128 Petite Côte, Ste-Rose, Cte Laval.

INSTITUTRICE diplômée pour école rurale. Commission scolaire de Saint-Agricole. Logée, salaire \$1,500.00. S'adresser à Victor Godon, sec.-trésorier, Saint-Agricole, Cte Terrebonne, Tél.: Ste-Agathe 948-W2.

4 INSTITUTRICES demandées pour enseigner dans écoles de Rang, environ 35 élèves. Enseignement de la 1ère à la 6e années. Logées, chauffées, éclairées. Pour informations: R. Beauchemin, secrétaire, St-Amable, Cte Verchères, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE de St-François-Régis, Lac des Ecorces, comté Labelle, demande institutrices diplômées. Salaire jusqu'à \$1,700.00 pour institutrices, et un professeur. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à Victor Paquette, secrétaire, Lac des Ecorces, comté Labelle, Tél.: 609-S-2.

MACHINES — OUTILLAGE

1 BATTEUSE DION 22 x 32, en bon ordre, 2 chevaux 1000 livres. Cause vente: manque de main d'oeuvre. Lucien Blanchard, Ste-Angèle-de-Monnoir, Cte Rouville.

A VENDRE: Heuse blé d'Inde, ensileur McCormick comme neuf. Silo 15 x 24. Usage 8 ans. Adresse: Rock-Elle Lemire, St-Roch-de-l'Achigan, Cte L'Assomption, Qué. Tél. L'Épiphanie 642 S 13.

AUBAINES: 2 moissonneuses-batteuses John Deer 12A avec moteur, 5 batteuses, 15 lieuses à grain, 15 lieuses à blé d'Inde, 15 coupe-ensilage, 10 tracteurs. Presses sur champ et stationnaires. Coupe-fourrage. Epancheur à fumier. Bâcheurs côté, 10 moulins à foin à tracteur. Chargeurs à foin. Ces machines sont de premier ordre et de toutes marques. Livraison facile. Téléphonez à René Carrière, Alfred Ont., 624-12 ou Fernand Bissonnette, Alfred Ont., 612-3.

BATTEUSE DION 22 x 38, modèle 1948, en parfait ordre. Paul-Albert Charbonneau, 109, Côte des Perron, Ste-Rose, Tél.: 2761.

UNE LIEUSE de marque Moody avec faux de six pieds, en très bon ordre. S'adresser à Omer Ethier, Côte Cachée, Ste-Thérèse-de-Blainville, Cte Terrebonne.

TRAVEUSES CHORE-BOY. Ventes et service. **RICHÉLIEU EQUIPMENT ENRG.**, 228, St-Hubert, St-Jean.

A VENDRE: 5 incubateurs "James-Wy" tourneur automatique, capacité 1250 chaque, parfait état. S'adresser à Gaston Berthiaume, R.R. 2, paroisse Notre-Dame, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE: tracteur Pony Massey-Harris 1955 avec charrue et cultivateur. S'adresser à Camille Lemieux, 477, Grande Côte, Ste-Rose-Ouest, Cte Laval, P.Q.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE McCormick équipée, neuve, à vendre à prix d'aubaine. S'adresser à Jean-Marie Cantin, Saint-Urbain, Cte Matane, Qué.

A VENDRE: moissonneuse-batteuse Massey-Harris 6 pieds, en bonne condition. \$500.00. S'adresser à Yvon Chagnon, rang 60, St-Marc, Cte Verchères, P.Q.

A VENDRE: 1 lieuse à blé d'Inde "McCormick-Deering", 2 ans d'usage, en bon ordre, 1 chargeur à blé d'Inde. S'adresser à Albani Consineau, Ste-Scholastique.

UNE MOISSONNEUSE - BATTEUSE Massey-Harris 6 pieds avec prise de force. Très bonne à \$350.00. 1 moissonneuse McCormick No 62, avec moteur, 6 pieds et pick-up (ramasseur), peu usagé, 1 tracteur Massey-Harris 81, \$275.00. S'adresser à Roland Villeneuve, St-Roch Ouest, Cte de l'Assomption.

UNE PRESSE à foin stationnaire "International", modèle récent. Une moissonneuse-batteuse "Case", 2 tracteurs "Case", un hydraulique ayant servi six jours seulement. Le tout à des prix très avantageux. Antonio Laporte, St-Félix de Valois, Cte Joliette.

3 REFRIGERATEURS à lait Wilson, 1 de 12 bidons, 1 de 8 bidons et 1 de 4 bidons avec porte de côté; 2 moulins à grain McCormick avec marteau neuf; 150 pieds de "track" avec charroyeur à fumer pour grange; 20 épancheurs à fumier pour chevaux et tracteur sur roues d'acier et à pneus; 5 lieuses à grain McCormick, 5-6-7 et 8 pieds; 1 lieuse John Deer à "power take off" 8 pieds, presque neuve; 3 lieuses à blé d'Inde sur pneus avec chargeuse à "power take off"; 2 moulins à battre McCormick 22 x 38, quelques heures d'usage seulement; 1 moulin à battre Case; 1 combine à grain McCormick avec engin; 1 combine John Deer avec engin; presque neuve; 3 ensileurs à blé d'Inde McCormick no 9; 2 ensileurs Papei; 40 carcasses avec abreuvoir, entre-tois et barre pour supporter le carcass. S'adresser à RAYMOND BÉLARD, Champlain, N.Y. Tél.: 8-2215.

MOULIN A BATTRE "Dion" sur pneus (22 x 32) avec cribles et sous-coups à treille. En parfaite condition. 3 ans d'usage. Ovide Lalonde, Vankleek Hill, R.R. 1, Ontario, Tél.: 985.

1 BATTEUSE "Dion & Frère", en acier, 22 x 32, avec table automatique. À vendre pour \$700.00. Cette machine est en excellente condition. S'adresser à Léo Dubois, Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, Tél. Talbot 3-3521.

MAISONS A VENDRE

LONGUEUIL

Magnifique triplex détaché, 1 six pièces et 2 trois pièces, brique et pierre, chauffage, eau chaude. Grand terrain 22 x 42, terrain 50 x 96. Sous-sol pouvant être aménagé pour commerce. Prix \$27,000. Comptant demandé \$10,000. 247, boul. Lemoyne, Longueuil. Ecrire à 147, boul. Lemoyne, App. 2, Longueuil ou téléphonez à ORLÉANS 4-1342.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTERPRISE ENRG.**, 323, Laframboise (coin Dorchester) Québec.

PHOTOGRAPHIE

PHOTOS FINIES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG.**, Station Hochelaga, Montréal.

POUSSINS — POULETTES

SPECIAL ! POUSSINS EN CROISSANCE

APPROUVES Rock barrés, Rouges X Rock, New Hampshire, Light Sussex, Rouges ou Hamp X Sussex, Columbian Rocks et R.I. rouges. Poulettes - 2 semaines \$32., 4 semaines \$40., 6 semaines \$48., le 100. Poussins mélangés, même âge, \$10. de moins le 100. Leghorn blanches, Rouges X Leghorn. Poulettes - 2 semaines \$36., 4 semaines \$44., 6 semaines \$52.00 le 100. Livraison garantie 100% en vie, \$1.00 comptant, solde C.O.D. Commandez sans retard. Kent Hatchery, Chatham, Ontario.

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexés ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des pondueuses. Nous incubons à l'année. Demandez circulaire. **COUVOIR "CERTIFIE" ET APPROUVE BOIRE & FRERE**, Wickham Cte Drummond, P.Q.

POULETTES EN CROISSANCE Leghorn blanches, Rouges X Leghorn, Hamp X Sussex, Rock barrés, Rouges X Rock; 2 semaines 30c, 4 semaines 40c; 6 semaines 45c; 8 semaines 60c; nombre limité. 12 semaines 90c. Acompte \$1.00 avec commande, balance C.O.D. Maple City Hatchery, Chatham, Ontario.

L'ANNEE 1956 avance et il n'est pas trop tôt pour faire des projets pour 1957. C'est le temps des maintenant de vous organiser pour avoir de gros oeufs à vendre au temps où les prix et les primes sur les gros oeufs seront le plus profitables l'été prochain. C'est le temps de faire des améliorations à l'année... c'est le temps d'obtenir pour obtenir tous les renseignements sur les poussins Bray. Couvoir canadien approuvé. Grand choix de races pures et croisées, habituées et nouvelles. Haute qualité garantie par une longue expérience. Eclosions à l'année longue, poussins toujours disponibles. Ecrivez à Fred W. Bray, Limited, 123 John Street North, Hamilton, Ont. (Réponse en français assurée).

ELEVEURS DE POULETS DE GRIL. Nous nous spécialisons dans les sujets de première génération de la race Arbor Acre White Rock. Notre capacité d'éclosion est de 75,000 poussins par semaine. Pour tous renseignements écrivez à: **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.**

275 POULETTES en ponte. Light Sussex, 5 1/2 mois, \$2.25 chacune. S'adresser à Jean-Claude Poitras, 709 Lachenaie, Cte L'Assomption, P.Q.

PILCH-BROILERS

Rock blancs. Nous en avons d'un jour et en croissance. Aussi poussins mélangés. Poulettes. Grand choix. Livraison rapide. Demandez-nous tous renseignements. **Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.**

Nous avons des BROILERS pour livraison rapide. Rock blancs Pilch. Arbor Acre. Eclosions régulières. Nous expédions pour la date demandée. Faites-nous connaître vos besoins. **Kitchener Big-1, King St. E., Kitchener, Ont.**

ELEVEURS DE POULETS DE GRIL: Nos hybrides In-Lian River de première génération deviennent de plus en plus populaires. Pourquoi? Parce qu'ils ont une meilleure viabilité, croissent plus rapidement, s'emplissent plus tôt et font faire ainsi plus de bénéfices aux éleveurs. Si vous n'en avez jamais achetés, commandez-en immédiatement et vous revendrez pour une commande plus forte. Aussi Rock blancs Arbor Acre de première génération. Catalogue. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

A VENDRE: quelques bonnes génisses Holstein enregistrées, nées en avril et juillet, très bonne conformation, issues de mère au livre d'or avec d'excellents records, lait, gras. Troupeau accrédité, contrôlé. Prix modique. S'adresser à Ferme des Vallées, Paul-Emile Cordeau, St-Charles, Rivière Richelieu, P.Q.

100 PORCS de choix, type long, secteur, à bacon, à croissance rapide. 10 porcs 8 semaines \$100; 10 porcs 6 semaines \$90; 10 porcs 5 semaines \$85. Truie pleine, première portée, \$80; truie saillie depuis 8 semaines \$80; truie saillie depuis 4 semaines \$60; truie fraîche saillie \$50. Verrats prêts pour le service \$40. Acompte 10% et balance sur livraison. Calvin Zeron, Morrisburg, Ont.

A VENDRE: Chiens Collie écossais mâles \$7.00, St-Bernard X collie, mâles \$7.00, St-Bernard X collie, mâles \$7.00. Femelles Collie \$3.00. Jeunes femelles Collie 6 mois \$5.00; 1 mâle 6 mois \$10.00. Thomas Pettet, Lyn, Ontario.

SIX TAURES JERSEY deux à trois ans, vélant toutes d'ici au mois de décembre; toutes négatives et accréditées; aussi un taureau de deux ans. Arthur Lavigne, St-Simon, Cte Bagot, P.Q.

A VENDRE — DIVERS

Pour vos matériaux ainsi que la construction de silos B-7 en bois, consultez les Pionniers de la province de Québec qui sont à votre service depuis plus de 50 ans.

R. BESSETTE & FILS ENRG.
 Dunham, Qué.

LIQUIDATION Abandon des Affaires FAILLITES ENCANTEUR

Achetez ou vendons à commission. Surplus de production, liquidation, faillites, abandon des affaires, etc. Nous vendons directement aux consommateurs de 12 paroisses agricoles. Entrepreneurs Senneville, La Baie, Cte Yamaska, P.Q. Tél. 131-4.

VOTRE CHAULAGE

Vous qui voulez profiter des merveilleux avantages que vous apporte le **"CHAUX AGRICOLE"** parlez-en pure. **"CARRIÈRE BAGOT ENRG."** vend cette chaux au prix ordinaire de (\$2.00) et vous pouvez constater vous-même, de vos yeux, que cette chaux est faite de pierre calcaire absolument pure. Chez **"CARRIÈRE BAGOT ENRG."** vous ne payez pas pour de la terre ou du sable, ou de la pierre à ciment et vous recevez 2000 lbs de véritable **"CHAUX AGRICOLE"** pour chaque tonne de Chaux que vous y achetez. Assurez-vous donc de ne pas faire de travail inutile en achetant votre **"CHAUX AGRICOLE"** chez

"CARRIÈRE BAGOT ENRG."
 ST-DOMINIQUE, Cte Bagot, P.Q.
 ou téléphonez à St-Hyacinthe, PR. 3-9272 de 9 hres a.m. à 5 hres p.m.

CRAYONS sans efface, HB, \$0.20 la douzaine. Crayons avec efface, HB, \$0.29 la douzaine. Effaces roses, bleues, blanches, 2 1/2", \$0.03. Crayons bleus et rouges combinés, HTP, \$0.35 la douzaine. 109 aiguilles assorties, la carte \$0.19. 30 bobines fil coudre, \$0.59. Demandez catalogue gratis, textile et marchandises sèche. Mme I. Schaefer Ltée, B.P. 261, Drummondville, Québec. Etabli en 1913.

FILS - TISSUS - COUPONS

ROBES DE FILLETES

2 à 12 ans, en broadcloth de soie ou nylon imprimé, \$1.89. Jeans, 2-6x, 69c. Costume bain nylon, 2-6x, 98c. Pédic. Pushers, 2-6x, 69c. Satisfaction garantie ou argent remis. **MME I. SCHAEFER LTÉE, Drummondville, P.Q.**



PETITES ANNONCES

Toutes les races habituelles à ponte, races spéciales à deux fins et deux races spéciales à broilers, hybrides Indian River de première génération et Rock blancs Arbor Acre de première génération. Écossions chaque semaine. Aussi dindonneaux. Catalogue gratuit. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Écrivez à Hand-Lock Products, 146 King E., Kitchener, Ontario.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'aiguille. Écrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de grains de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAL**, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Korayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau drop **VEGETAL** expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le **SOUFFLE**, employez le traitement **"PI-DARD"** qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à :

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires

St-Félicien, Cte de Roberval, Qué. Agents demandés.

SERVICES

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre **PROSPECTUS** envoyé gratis sur demande. Adressez **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG.**, Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG.**, 1493 St-Zotique, Montréal.

APPRENEZ la réparation des montres par correspondance. Diplôme gratuit. Institut d'Horlogerie du Canada Limité, 4379, St-Hubert, Montréal, P.Q.

ATTENTION parents chrétiens

Abonnez vos garçons et filles à **AVE MARIA**, revue des Frères de Saint-Gabriel; paraît vingt fois par an, septembre à juin; 32 pages, 12 pages d'histoires illustrées en quatre couleurs; \$2.50. Adresse: **AVE MARIA**, 1655-Est, Boul. Gouin, Montréal.

TERRES A VENDRE

ST-PERPEVE, NICOLET, terre 96 arpents culture, bien située, bûches modernes. Bonnes conditions. Aussi terre à bois. S'adresser à Elphège Fleurent, 157, 11e Avenue, St-Joseph-de-Sorel, Tél. 9317.

FERME 375 acres à 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., tout équipé. Établisse pour 3,000 bœufs. Écrivez à **ROMEO GUAY**, Champlain, N.Y., R.F.D. No. 1.

FERME A VENDRE: 150 arpents, fertile. Bâtisses spacieuses et modernes, avec ou sans roulant. S'adresser à Yves Arseneault, Ste-Justine-de-Newton, P.Q. Tél. 6582-2.

AIDE MORTUAIRE

Si vous êtes dans l'obligation de prendre soin de votre vieux père, vieille mère, ou autres parents, sans aucun espoir de remboursement après leur mort, obtenez tous renseignements en vous adressant à la **Fraternité de l'Association des Trappeurs**, La Baie, Cte Yamaska, Qué.

FERME A VENDRE: 84 arpents, en parfait ordre, chaudière, fertilisée, très propre et fertile, récolte abondante, beau site, rang double, 16 milles de St-Hyacinthe et Drummondville. Roulant complet, outillage, toutes machines agricoles, 19 bovins, 9 vaches, 2 chevaux. Ménage complet, cuisine, 2 chambres. Bois toutes sortes. Électricité, téléphone. Potager rempli, fraises. Le tout \$11,000. Même terre nue \$6,500, comptant \$2,000. **Henri Cusson**, Upton, Qué.

TERRE A VENDRE dans la ville de Farnham, 150 arpents en culture, bonnes constructions, 3 silos, 30 têtes de Jersey et 5 Holstein pur sang, permis d'expédition de lait à Montréal, roulant complet y compris combine et presse à foin. Arthur Savary, Farnham, Cte Missisquoi, Tél. AXIOME 3-5848.

A QUI LA CHANCE: belle terre située sur les bords du Richelieu à un mille du village de St-Antoine 205 arpents de terre franche cultivable, bien égouttée avec un bois de 42 arpents. Permis de lait pour Montréal, 33 vaches d'hiver et d'été. Constructions neuves, eau courante, électricité partout. Service d'autobus à Montréal. Cette ferme a participé avec succès et participe encore à un concours de ferme du comté. Avec ou sans roulant, conditions de paiement facile. Inf.: P. Labonté, St-Antoine-sur-Richelieu, P.Q.

TERRE A VENDRE: St-Apollinaire, 90 arpents. Bonnes constructions, 12 milles de la ville, 75 arpents en culture, le reste boisé. Bétail et roulant. Vain de l'école. Au bas prix de \$5,000, \$2,000 comptant, balance prêt agricole, octroi d'établissement. J.-E. Lachance, 77 St-Louis, Lévis.

A SEPT MILLES de Drummondville, belle terre 126 arpents, très productive, bien organisée, à vendre avec ou sans roulant. Rémi Bergeron, St-Cyrille, cte Drummond.

FERME A VENDRE: 135 arpents, sol planche, fertile, arboré. Constructions spacieuses et modernes, 38 têtes bétail Holstein. Contrat de lait. Outillage perfectionné. Revenu brut annuel \$8,000. Ferme très productive située à quelques milles de la ville. Culture mixte, laitière, avicole et maraîchère. J.-E. Lachance, 77 Saint-Louis, Lévis.

TERRE A VENDRE: près du boulevard Laurier, 12 milles du pont de Québec, 1 mille du village, 156 arpents, bonnes constructions, sol planche, 14 vaches, 2 chevaux, porcs, roulant complet, bon revenu. Prix \$10,000, moitié comptant, balance facile. J.-E. Lachance, 77, Saint-Louis, Lévis.

TERRE de 60 arpents cultivables, située à 4 milles de St-Jérôme. Bien bâtie, étable de 100 peds, remise, garage, poulailler pour 500 volailles. Eau courante, électricité, téléphone. S'adresser à Gérard Dagenais, Ste-Monique, Tél.: St-Jérôme 3445.

TERRE A VENDRE: Lotbinière, 160 arpents, 100 en culture, 60 arpents boisés, 350 cordes pulpe, 75,000 bois de sciage, bonnes constructions, sol planche, fertile peut garder 35 têtes. Vain de l'école, 1/4 mille de la route nationale. Prix \$8,500 sans roulant. J.-E. Lachance, 77, St-Louis, Lévis.

A VENDRE: ferme 200 arpents; entrée village. Troupeau Avshire pur sang (30 vaches). Outillage moderne. Maison spacieuse, toutes commodités, bûches, bon ordre. Mme Antonio Descenteaux, Ste-Monique, Cte Nicolet.

FERME CYR ROCK, DANVILLE, avec troupeau Jersey enregistré et instruments aratoires ou ferme seulement. S'adresser à Edgar W. Smith, Danville, Québec.

Le congrès général...

(Suite de la première page)

1954, il eut lieu à Rimouski et, l'an dernier, à Sherbrooke.

C'est donc une autre coutume en voie de s'implanter que de profiter du congrès général pour visiter tour à tour les sièges sociaux des Fédérations régionales de l'U.C.C. Elle permet en même temps aux cultivateurs des autres régions de connaître toute la province agricole de Québec.

Parfois d'autres raisons, plus particulières, s'ajoutent à celles-là. On veut rendre hommage à une Fédération à l'occasion d'un événement plus marquant. Dans le cas de Chicoutimi, cette fédération a fêté l'an dernier son vingt-cinquième anniversaire. Il était juste de souligner cet événement en même temps que son fidèle attachement à l'association professionnelle agricole.

Utilité dans le...

(Suite de la page 6)

les suffit à nous faire voir la place que peuvent occuper les enquêtes du Service de l'Economie Rurale, qui peuvent aider à mettre de l'ordre dans des marchés ayant une tendance naturelle à être désordonnés. Je saisis donc cette occasion pour féliciter bien sincèrement le Service de l'Economie Rurale de son initiative et souhaiter qu'il continue son travail de manière à couvrir toute la province.

Si je puis exprimer un vœu en terminant, je souhaiterais que lorsqu'on aura des chiffres complets pour l'ensemble de la province, on en fasse un résumé par comté. Une telle documentation serait très utile à tous ceux qui travaillent à l'avancement de l'agriculture, plus particulièrement dans la mise en marché.

Popino fait une omelette!...



Octroi de \$8,000...

(Suite de la première page)

ratives ou de caisses populaires du milieu rural.

Au nom de l'U.C.C. et de notre jeunesse agricole je vous en remercie bien sincèrement.

Agreez, Monsieur le Premier Ministre l'expression de mes sentiments distingués.

Jean-Baptiste LEMOINE

On demande la...

(Suite de la page 5)

L'après-midi

La séance de l'après-midi débuta par l'étude des résolutions. Les explications ont été fournies par MM. Jules Montour et Gilbert Mireault. Une dizaine de résolutions ont été étudiées et adoptées.

Conférencier invité, M. Mireault a décrit l'expérience des plans conjoints avec les producteurs de fraises de la région de Montréal. Il a attiré l'attention sur le fait que ce qu'on a fait pour les producteurs de fraises pourrait aussi s'appliquer avec avantage pour les producteurs de pommes de terre. On en compte un bon nombre dans la région.

Quant au représentant de la Confédération, M. Montour, il a traité de l'évolution de l'agriculture et de la profession agricole. Il a invité les cultivateurs à être fiers de leur profession, à en parler davantage, parce qu'on en parle plus ailleurs que dans le milieu agricole lui-même.

M. Montour attire ensuite l'attention sur la diminution du nombre des cultivateurs. Nous sommes, dit-il, en train de perdre notre droit d'ainesse. On vend nos terres et les immigrants les achètent. Cultivateurs, dit en conclusion M. Montour, nous ne pouvons plus rester dans la ville routine. L'agriculture moderne nous le permet plus. Les cultivateurs qui bonderont leur Union disparaîtront malgré eux. Personne plus que le cultivateur n'a autant besoin de s'unir. La force du nombre doit être remplacée par le prestige de chacun.

Dans le mot de la fin, l'abbé Lallier, a dit que la tristesse de ce matin en face d'une si faible assistance a fait place à l'espérance en constatant que les délibérations ont été malgré tout très fructueuses. Nous constatons, dit-il, que la qualité a suppléé à la quantité. Il note le plaisir éprouvé par la présence de l'agronome, des autorités de l'école d'agriculture et du clergé. C'est là, dit-il, en encouragement pour les cultivateurs.

A l'U.C.C.

Une association des agents d'assurances

Les agents des assurances de l'U.C.C., lors d'une réunion tenue aux Trois-Rivières en date du 2 août dernier, établissent les bases d'une association des agents des mutuelles d'assurances de l'U.C.C.

Cette association a pour but principal de grouper les agents vendeurs des Sociétés d'Assurances de l'U.C.C. avec les objectifs suivants:

1. Contribuer au bien-être physique, intellectuel et moral de ses membres.
2. Aider ses membres à acquérir une plus grande compétence professionnelle.
3. Assurer une collaboration harmonieuse et efficace entre les agents et les conseils d'administration ou la direction des So-

ciétés d'Assurances de l'U.C.C.

4. Collaborer dans toute la mesure du possible à défendre et promouvoir les intérêts de l'Union Catholique des Cultivateurs.

5. Promouvoir et défendre les intérêts professionnels de ses membres.

6. Représenter les agents des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. auprès des organismes où les intérêts des agents peuvent être concernés.

7. Rendre les agents plus conscients de leur solidarité et de leurs responsabilités.

Nous sommes persuadés que cette association des agents d'assurances des Mutuelles de l'U.C.C. contribuera à mieux faire comprendre à nos cultivateurs les besoins d'une association qui groupe tous nos cultivateurs.

Léonard LAMPRON, secrétaire.

Moins de fromage et de beurre

Ottawa. — Au cours du mois de mai et des cinq premiers mois de cette année, on a produit au Canada, par rapport à l'année précédente, moins de beurre de boulangerie et de fromage cheddar. Quant à la production de crème glacée et de produits concentrés du lait, elle a diminué en mai, mais a augmenté au cours des cinq mois.

La production du beurre de boulangerie est tombée à 31,567,000 livres en mai, contre 36,178,000 un an plus tôt, et à 90,977,000 durant la période janvier-mai, contre 92,676,000. La disparition domestique a diminué, soit 25,659,000, mais a augmenté durant les cinq mois à 120,006,000 au regard de 115,587,000 un an plus tôt.

La production de fromage cheddar est passée à 7,922,000 livres en mai (9,455,000) et à 19,459,000 livres durant les cinq mois (20,599,000). La production de crème glacée est tombée à 3,382,000 gallons en mai (3,458,000), mais a augmenté durant la période janvier-mai à 11,036,000 gallons (10,559,000).

Dans Rimouski

Une grande campagne de recrutement

Les Fédérations de l'U.C.C. de Rimouski sont actuellement en pleine campagne de recrutement qui a débuté le 21 juin et qui s'est terminée au début de juillet. Plusieurs syndicats ont dépassé leur objectif. Les autres suivront probablement bientôt. Voici l'objectif et le montant atteint le 21 juin:

Traitement contre la pyrale du maïs

D'après M. Léo Raynault, du Laboratoire d'entomologie de St-Martin, les pyrales adultes ont commencé à déposer leurs œufs sur la surface inférieure de maïs. Ce sont les larves émergentes de ces œufs qui constituent le danger le plus sérieux. Elles creusent des galeries à l'intérieur des tiges et des épis de maïs et sont responsables de pertes annuelles parfois considérables.

La méthode la plus simple consiste à se servir d'un bon insecticide pour détruire les jeunes larves dès leur apparition. Le traitement peut se faire sous forme sèche ou humide. En poudrage, utilisez du DDT 5%, ou bien encore, de la poudre de Ryanex, 40-D. La quantité nécessaire est de 25 à 30 lb. à l'arpent. En pulvérisation, on peut employer du DDT 50% W, à 3 lb. à l'acre, ou du Ryanex 100-S, à 5 livres à l'acre. On devra veiller, lors de ces pulvérisations, à employer assez d'eau pour bien recouvrir toute la plante.

Avez-vous quelque chose à VENDRE

ou à ACHETER!...

Suivez l'exemple de ceux qui utilisent régulièrement **LES PETITES ANNONCES** de La Terre de Chez Nous

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Robit - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTREAL



LA MEILLEURE POLICE!

L'automobiliste responsable consulte un représentant des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. pour se protéger par une bonne police d'assurance. Protégez-vous par une autre police d'assurance excellente: conduisez toujours avec prudence.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger

Montréal 3

Aux journées champêtres de Mont-Carmel et Ste-Brigitte des Saulls

Les producteurs de patates se renseignent



UN COURS DONNE EN PLEIN CHAMP ! — Bernard Baribeau, technicien spécialisé en culture de la pomme de terre du ministère fédéral de l'Agriculture, répond aux nombreuses questions que lui posent les producteurs sur l'identification par le feuillage des maladies des patates, à la journée champêtre tenue à Mont-Carmel. A en juger par la photo, cette démonstration sur les patates vaut mieux que le plus savant des cours !...

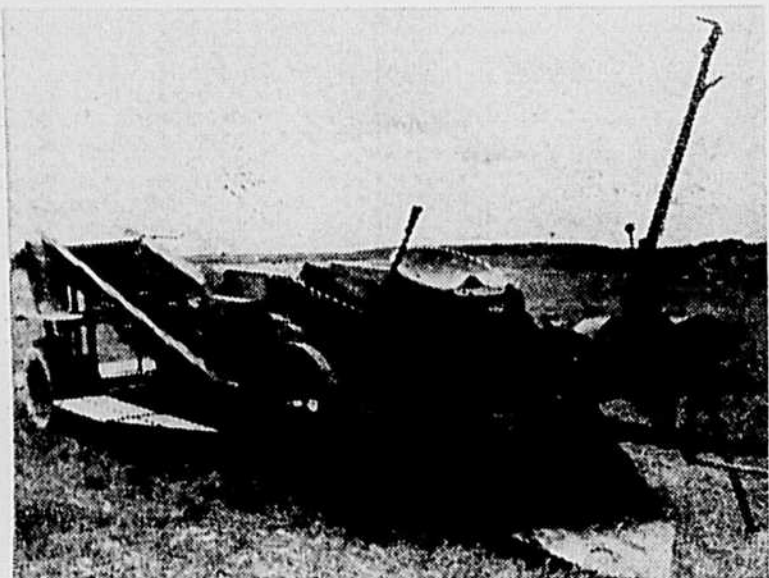
(Service de Ciné-Photo de Québec)

La machinerie au service du producteur de pommes de terre

Les producteurs de pommes de terre, réunis en journées champêtres les 30 et 31 juillet dernier, d'abord à Mont-Carmel pour la région de Trois-Rivières, puis à Ste-Brigitte des Saulls, pour ceux de la région de Nicolet, ont assisté à d'intéressantes démonstrations de diverses machines agricoles servant à la culture de la pomme de terre; planteuse, bineuse, arroseuse ou saupoudreuse, arracheuse, etc.

L'arrangement photographique publié en cette page complète le reportage de la semaine dernière sur le même sujet. Les producteurs de patates ont paru fort intéressés par ces démonstrations sur l'utilisation parfois compliquée de ces machines indispensables pour le cultivateur qui veut réussir cette culture difficile.

Des spécialistes en machinerie agricole, MM. Roger Gagnon, de la Coopérative Fédérée de Québec, et Laurent Bélanger, du ministère de l'Agriculture de Québec, ont donné aux cultivateurs présents aux deux endroits tous les renseignements désirés sur le fonctionnement de cet outillage aussi délicat que dispendieux.

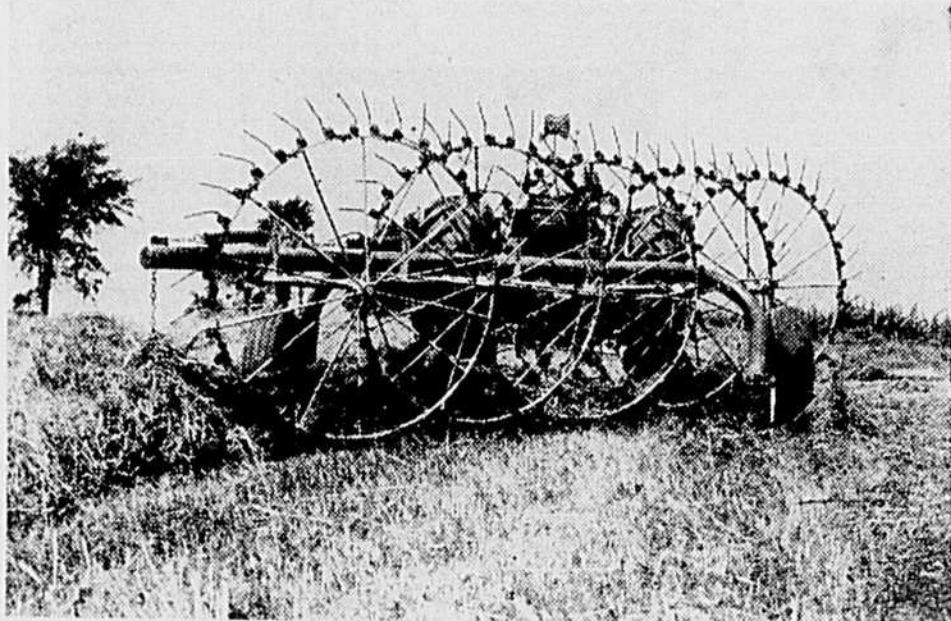


Une arracheuse-ensacheuse combinée de pommes de terre chez M. Ernest Cardinal, à Ste-Brigitte des Saulls.

(Service de Ciné-Photo de Québec)

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS de "La Terre de Chez Nous"

Gagnez ce magnifique prix offert par
LA CIE FORANO LTEE, DE PLESSISVILLE



Gagnez ce magnifique râteau fileur de marque Morill (pneus compris) d'une valeur de \$500.00 ou l'équivalent applicable sur l'achat de machines agricoles vendues par la division Agricole FORANO.

Renversant — unique — sensationnel

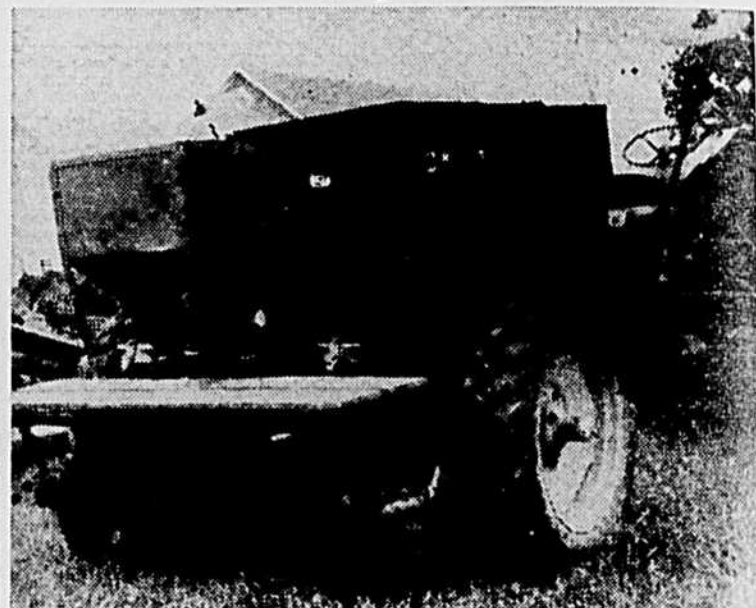
Aucune commande — Ramasse bien net — Minimum d'entretien

C'est le râteau dont on parlera en 1956

Don de la COMPAGNIE FORANO LTEE
Plessisville

Pour prendre part au concours, utilisez les coupons
qui paraîtront au cours des prochaines semaines

Démonstration pratique sur la machinerie agricole servant à la culture des pommes de terre



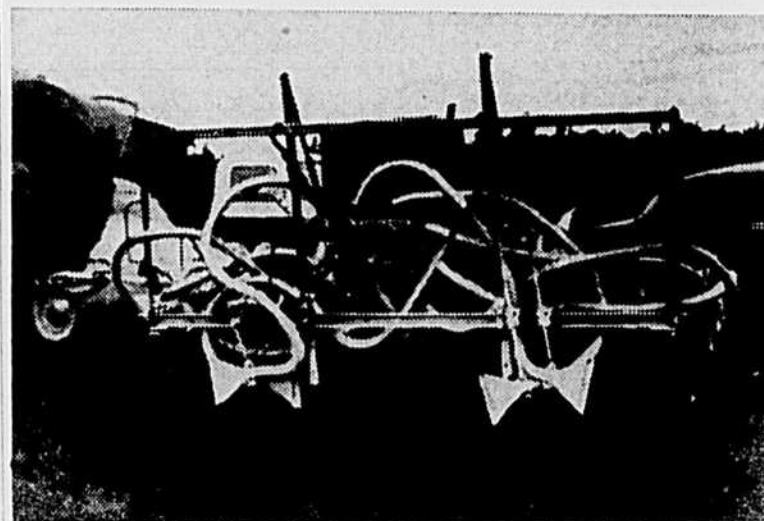
Un planteur de patates moderne chez M. Ernest Cardinal, de Ste-Brigitte des Saulls, comté de Nicolet.

(Service de Ciné-Photo de Québec)



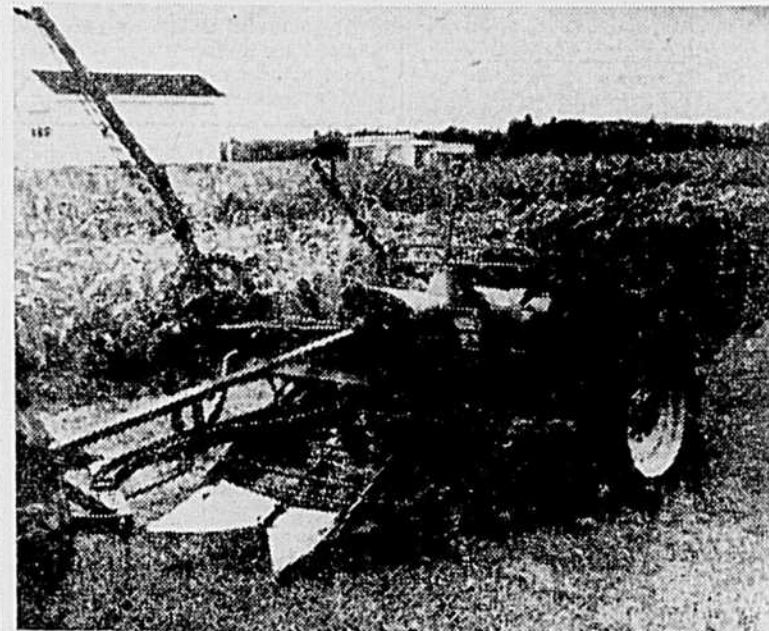
Une renhausseuse à patates qui fait un travail propre et rapide chez M. Ernest Cardinal, de Ste-Brigitte.

(Service de Ciné-Photo de Québec)



Une saupoudreuse moderne pour les pommes de terre qui a servi à la démonstration chez M. Paul Robitaille, à Mont-Carmel

(Service de Ciné-Photo de Québec)



Une arracheuse de patates chez M. Paul Robitaille, de Mont-Carmel. Le sol à double tranchant a été conçu et imaginé par M. Robitaille qui l'a fait forger spécialement pour lui. Ce soc couperait moins de patates que les autres.

(Service de Ciné-Photo de Québec)